

Dans ce numéro

En avril 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne, au Portugal et au Royaume-Uni en avril 2018. Au cours de la même période, ils ont diminué en Belgique, au Danemark, en Norvège et en Suède, tandis qu'ils sont restés stables en France.

Au cours des 36 derniers mois (mai 2016-avril 2019), le prix moyen le plus élevé du merlan bleu a été enregistré au Royaume-Uni (0,69 EUR/kg). Au cours de la même période, le prix moyen le plus élevé du lieu noir a été enregistré en France (1,52 EUR/kg), soit 2% de plus qu'au Danemark (1,49 EUR/kg) et 37% de plus qu'au Royaume-Uni (1,11 EUR/kg).

Le prix moyen à l'importation extra-UE des moules préparées ou en conserve dans des contenants hermétiques en provenance du Chili était de 2,96 EUR/kg la semaine 22 (dernière semaine de mai), en baisse de 4% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et en hausse de 1% par rapport à l'année précédente.

Au cours des quatre premiers mois de 2019, le prix de détail moyen du saumon frais destiné à la consommation des ménages a été de 23,44 EUR/kg aux Pays-Bas, soit 20 % de plus qu'en Allemagne (19,46 EUR/kg).

L'Irlande est le plus grand producteur de saumon d'élevage biologique de l'UE. En 2017, le secteur comptait environ 1.900 emplois à temps plein et à temps partiel et 284 unités de production.

Avec une production annuelle moyenne de plus de 350.000 tonnes, l'industrie du thon en conserve de l'UE fournit 46 % du marché de l'UE, l'Espagne, l'Italie, le Portugal et la France étant les principaux producteurs.

L'UE et la Guinée-Bissau ont signé un nouveau protocole de pêche qui durera cinq ans et qui garantit la préservation des possibilités de pêche.



Contenu



Premières ventes en Europe

Merlan bleu (Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni) et lieu noir (Danemark, France, Royaume-Uni)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE pour les produits sélectionnés parmi les pays d'origine sélectionnés



Consommation

Saumon frais au Danemark, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède



Études de cas

Le secteur irlandais des produits de la mer.

L'industrie européenne de la conserve de thon.



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation, taux de change



Retrouvez toutes les données, informations,
et plus encore sur : www.eumofa.eu/fr

Suivez-nous sur Twitter :
[#EU_MARE #EUMOFA](https://twitter.com/EU_MARE)

1 Premières ventes en Europe

En janvier-avril 2019, 12 États membres de l'UE (EM) et la Norvège ont communiqué des données relatives aux premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données relatives aux premières ventes sont basées sur les notes de ventes et les données recueillies dans les halles à marée.

1.1 Par rapport à la même période l'an dernier

Augmentation de la valeur et du volume : Les premières ventes ont progressé en Estonie, en Italie, en Lettonie, au Portugal et au Royaume-Uni. Les augmentations ont été particulièrement élevées en Estonie en raison des captures importantes de hareng et au Portugal en raison de l'augmentation des premières ventes d'anchois et de poulpe.

Diminution de la valeur et du volume : Les premières ventes ont baissé en Belgique, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Norvège et en Suède. La baisse a été particulièrement forte en Lituanie en raison de la baisse des premières ventes de cabillaud et de hareng, chaque espèce enregistrant une baisse d'environ 125 tonnes.

Table 1. JANVIER-AVRIL- BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)*

Pays	Janvier-avril 2017		Janvier-avril 2018		Janvier-avril 2019		Évolution depuis Janvier-avril 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	5.736	21,02	5.484	22,90	4.609	19,43	-16%	-15%
DK	62.391	95,39	68.510	99,98	71.841	93,65	5%	-6%
EE	21.114	4,55	22.733	4,83	28.761	5,75	27%	19%
FR	64.467	219,59	61.165	212,88	61.527	205,56	1%	-3%
IT	25.280	94,22	22.896	89,98	23.051	97,43	1%	8%
LV	26.495	5,42	19.752	3,67	22.558	3,80	14%	4%
LT	707	0,73	793	0,67	519	0,44	-35%	-35%
NL	35.930	91,30	123.959	174,13	90.023	133,92	-27%	-23%
NO	1.307.538	1.036,60	1.466.849	1.046,17	1.131.214	991,93	-23%	-5%
PL	48.943	15,10	53.303	15,42	53.492	13,38	0%	-13%
PT	21.847	58,32	18.685	51,18	24.102	62,28	29%	22%
SE	28.843	17,98	61.007	26,32	42.661	20,68	-30%	-21%
UK	131.079	222,11	84.672	139,92	89.970	186,44	6%	33%

Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

* Les données relatives aux volumes sont exprimées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (epv) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, elles sont exprimées en EUR/kg de poids vif.

**Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons de fond, poissons d'eau douce, poissons de fond, poissons de fond, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées.

1.2 Avril 2019

Augmentation en valeur et en volume : Les premières ventes ont progressé en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne, au Portugal et au Royaume-Uni. Les augmentations ont été particulièrement fortes dans les pays riverains de la mer Baltique, à savoir : L'Estonie, la Lettonie et la Lituanie en raison de l'augmentation des approvisionnements en hareng.

Diminution de la valeur et du volume : Les premières ventes ont baissé en Belgique, au Danemark, en Norvège et en Suède. Cette dernière a enregistré une chute brutale en raison d'une forte baisse des premières ventes attribuable à la baisse des débarquements de petits pélagiques, dont le hareng (-4.000 tonnes) et le sprat (-2.600 tonnes).

Table 2. **AVRIL- BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Avril 2017		Avril 2018		Avril 2019		Évolution depuis avril 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.084	4,58	1.219	5,55	1.068	4,99	-12%	-10%
DK	7.962	18,84	13.567	25,76	13.202	23,24	-3%	-10%
EE	3.544	0,90	6.588	1,66	10.557	2,38	60%	43%
FR	15.301	53,30	15.282	51,13	15.330	51,36	0%	0%
IT	6.313	24,66	7.212	26,11	7.049	28,60	-2%	10%
LV	5.603	1,12	4.834	0,94	6.506	1,07	35%	15%
LT	161	0,10	141	0,07	178	0,08	26%	13%
NL	13.462	26,28	39.564	52,50	39.519	48,57	0%	-7%
NO	298.327	209,16	368.809	236,74	245.120	221,56	-34%	-6%
PL	10.532	3,00	10.840	3,24	14.384	3,58	33%	10%
PT	6.620	14,28	4.771	13,33	5.033	14,36	5%	8%
SE	6.423	3,92	11.976	4,34	4.727	3,21	-61%	-26%
UK	23.179	44,10	15.081	35,01	17.033	37,75	13%	8%

Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019.) ; les données relatives au volume sont déclarées en poids net.

*Les données relatives aux volumes sont déclarées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (epv) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, elles sont exprimées en EUR/kg de poids vif.

**Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

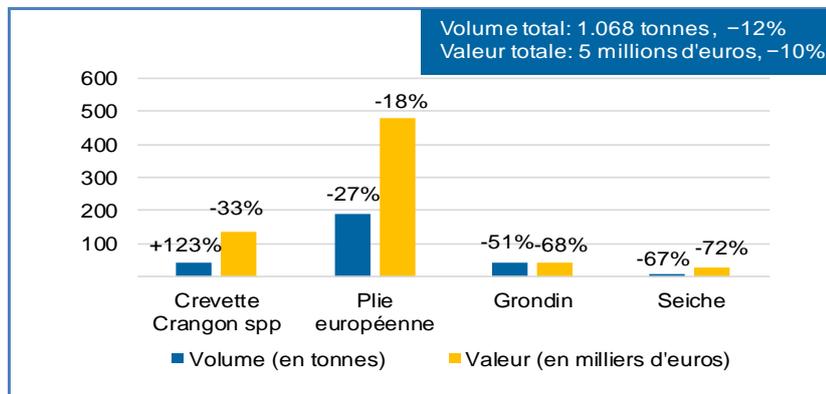
Les données hebdomadaires de première vente les plus récentes disponibles dans EUMOFA (jusqu'à la semaine 29-2019) peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles de première vente les plus récentes disponibles dans EUMOFA pour mai 2019 peuvent être consultées [ici](#).

1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période **janvier-avril 2019**, la valeur et le volume globaux des premières ventes ont baissé respectivement de 15 % et 16 % par rapport à la même période en 2018. Les principales espèces qui ont contribué à cette baisse sont la seiche, la coquille Saint-Jacques, le grondin et la plie européenne. En **avril 2019**, la valeur et le volume totaux étaient inférieurs à ceux d'avril 2018. La plie européenne, la crevette *Crangon* spp., le grondin et la seiche sont les principales espèces responsables de ces tendances. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen du grondin a baissé de 35% atteignant 1,03 EUR/kg.

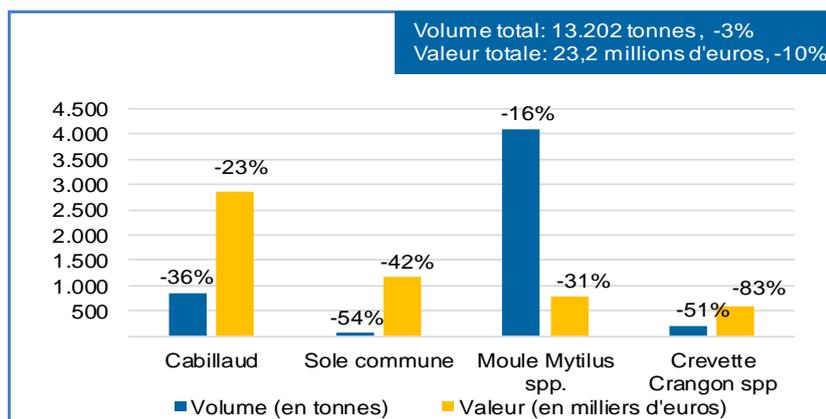
Figure 1. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 Au **Danemark**, sur la période **janvier-avril 2019**, la valeur des premières ventes a légèrement baissé de 6 %, tandis que le volume a augmenté de 5 % par rapport à la même période en 2018. En **avril 2019**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à avril 2018. La baisse de la valeur était principalement attribuable aux crevettes *Crangon* spp, alors que le volume a diminué en raison de la baisse des débarquements de moules *Mytilus* spp. et de cabillaud. Le prix moyen de la crevette *Crangon* spp. a baissé de manière significative (-65%).

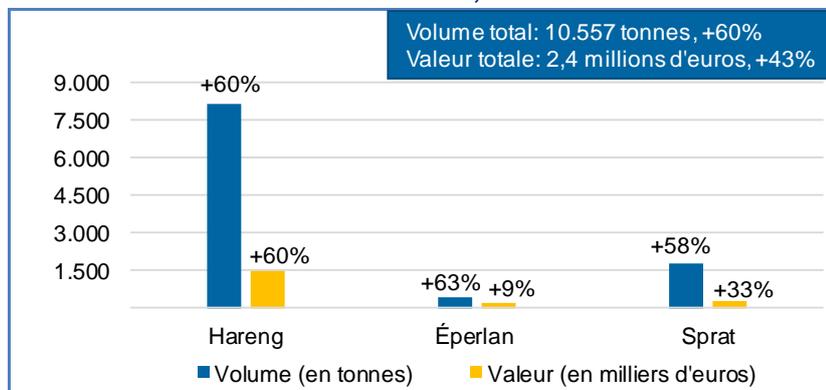
Figure 2. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **Estonie**, sur la période **janvier-avril 2019**, le hareng a été le principal facteur à l'origine de la croissance globale de la valeur (+19%) et du volume des premières ventes (+27%), par rapport à la même période en 2018. Ces mêmes espèces, ainsi que le sprat, sont responsables d'une croissance encore plus forte du total des premières ventes en **avril 2019** par rapport à avril 2018. Le prix moyen du hareng est resté stable, tandis que celui du sprat a baissé de 16 % pour atteindre 0,15 EUR/kg en conséquence directe de la hausse du volume des premières ventes.

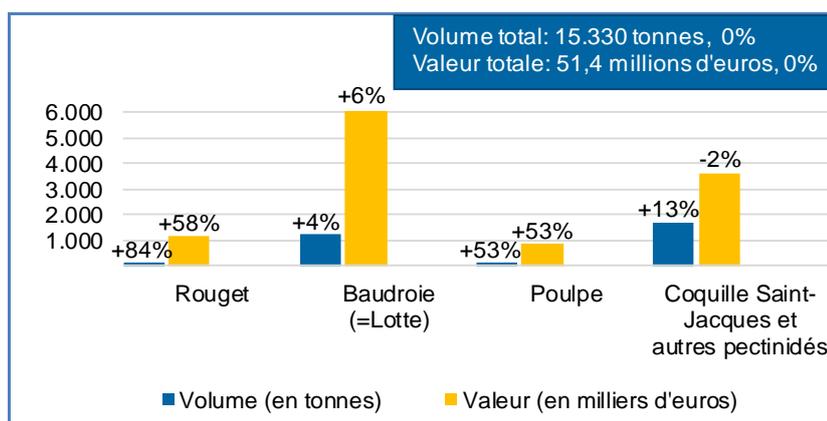
Figure 3. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **France**, sur la période **janvier-avril 2019**, les premières ventes ont baissé de 3% en valeur et ont légèrement augmenté de 1% en volume par rapport à janvier-avril 2018. La valeur du merlu, de la seiche, de la baudroie et de la sole commune, ainsi que le volume de coquille Saint-Jacques et de sardine, sont les principaux facteurs responsables de ces changements. En **avril 2019**, la valeur et le volume des premières ventes sont restés stables par rapport à avril 2018. Le rouget, la baudroie, le poulpe et la coquille de Saint-Jacques figuraient parmi les espèces qui ont enregistré les plus fortes fluctuations dans les premières ventes, contribuant ainsi à l'équilibre global.

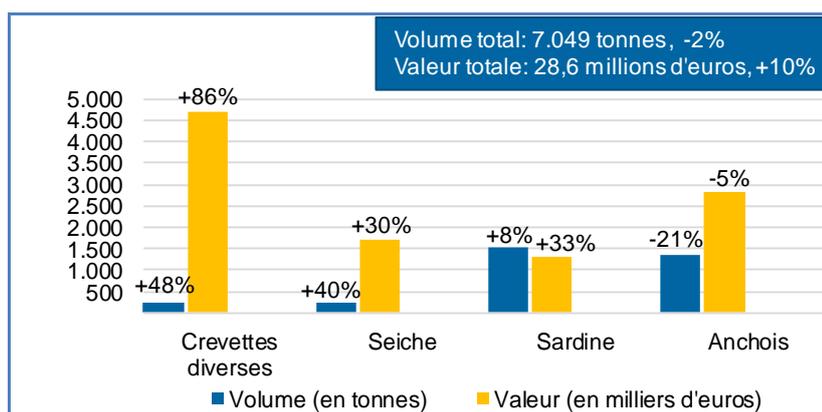
Figure 4. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN FRANCE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **Italie**, sur la période **janvier-avril 2019**, par rapport à la même période en 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 8 % et de 1 %, respectivement, principalement en raison des anchois, des sardines et des crevettes diverses. En **avril 2019**, les premières ventes ont augmenté en valeur et diminué en volume par rapport à avril 2018. Les crevettes diverses ont été les principales responsables de l'augmentation de la valeur, tandis que l'anchois a été l'espèce qui a le plus contribué à la diminution du volume. Les prix moyens ont fortement augmenté pour la sardine (+24% pour atteindre 0,85 EUR/kg).

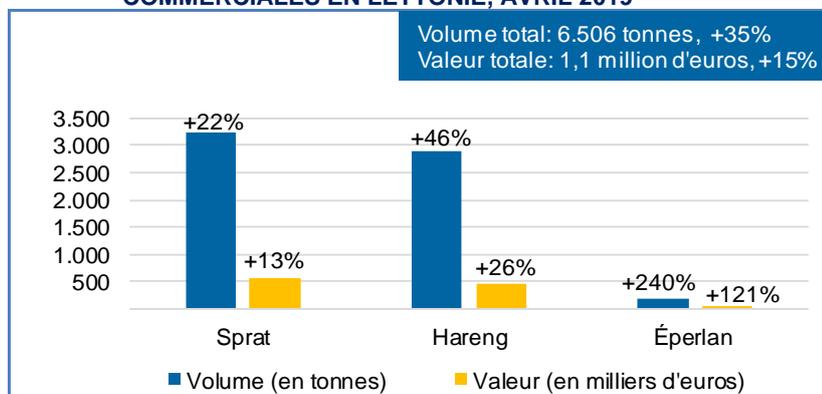
Figure 5. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **Lettonie**, sur la période **janvier-avril 2019**, le hareng a été le principal moteur de la hausse de la valeur et du volume des premières ventes (+4 % et +14 %, respectivement) par rapport à l'année précédente. En **avril 2019**, les premières ventes ont augmenté par rapport à avril 2018. La croissance des débarquements de hareng et de sprat a été le principal facteur à l'origine de ces tendances positives. En conséquence, le prix moyen du hareng a baissé de 14 % pour atteindre 0,16 EUR/kg, tandis que celui du sprat a baissé de 7 % pour atteindre 0,16 EUR/kg.

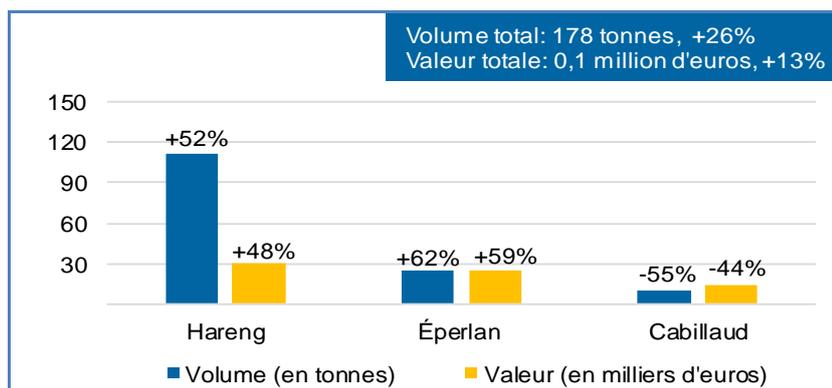
Figure 6. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LETTONIE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **Lituanie**, sur la période **janvier-avril 2019**, les premières ventes ont chuté de 35% en valeur et en volume entre janvier et avril 2018, principalement en raison du cabillaud et du hareng. En **avril 2019**, les premières ventes ont augmenté par rapport à avril 2018 surtout en raison du hareng et de l'éperlan. Comme pour les autres espèces importantes dans les pêcheries nationales, les ventes de cabillaud ont diminué de plus de la moitié. Le prix moyen du hareng a légèrement baissé de 3% pour atteindre 0,27 EUR/kg, tandis que celui de l'éperlan a baissé de 2% pour atteindre 1,01 EUR/kg.

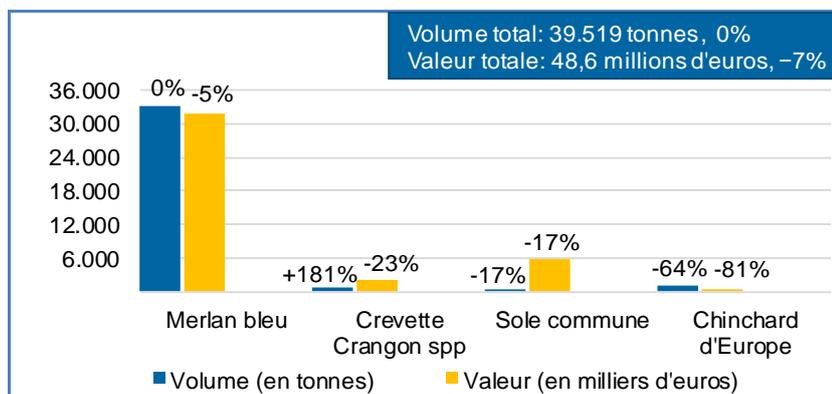
Figure 7. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 Aux **Pays-Bas**, sur la période **janvier-avril 2019**, les premières ventes ont baissé de 23% en valeur et de 27% en volume par rapport à janvier-avril 2018. Les espèces principales responsables de ces diminutions étaient le merlan bleu et le chinchard commun. En **avril 2019**, la valeur des premières ventes a diminué (en raison du merlan bleu, de la sole commune et du chinchard européen), tandis que le volume est resté stable par rapport à avril 2018. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen du chinchard européen a diminué de 49% pour atteindre 0,51 EUR/kg, tandis que celui des crevettes *Crangon* spp. a baissé de 73% pour atteindre 2,65 EUR/kg.

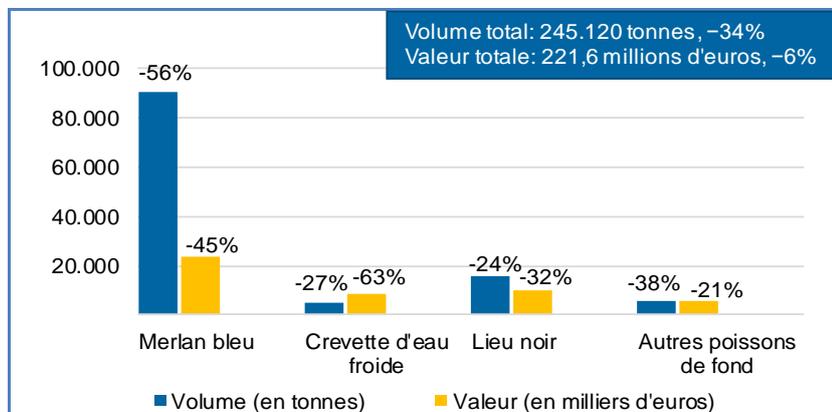
Figure 8. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **Norvège**, sur la période **janvier-avril 2019**, les premières ventes ont diminué de 5% en valeur et de 23% en volume par rapport à la même période en 2018. Les principales causes de ces diminutions ont été diverses espèces de petits pélagiques, le lieu noir et le merlan bleu. En **avril 2019**, par rapport à avril 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué pour les mêmes espèces ainsi que pour la crevette nordique. Le prix du merlan bleu a augmenté de 26 %, passant pour atteindre 0,26 EUR/kg, et celui de la crevette d'eau froide a baissé de 49 %, passant pour atteindre 1,70 EUR/kg.

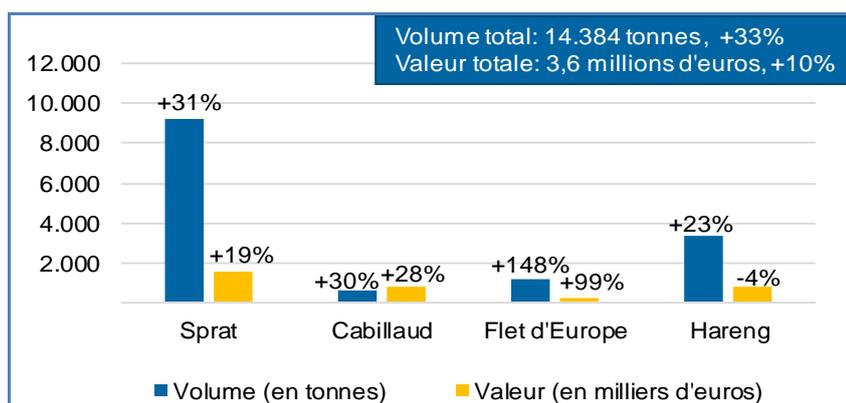
Figure 9. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVEGE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Les données relatives aux volumes sont exprimées en équivalent-poids vif (Iwe). Les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **Pologne**, sur la période **janvier-avril 2019**, les premières ventes ont diminué de 13% en valeur, tandis que les volumes sont restés stables par rapport à la même période en 2018. La baisse de la valeur est principalement attribuable à la truite, au hareng et au sprat. En **avril 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont enregistré des tendances à la hausse par rapport à avril 2018, principalement du fait du sprat, du cabillaud, du flet d'Europe et du hareng. Pour la plupart des espèces clés, des baisses de prix ont été enregistrées. Le prix du hareng est celui qui a le plus baissé (-22%, pour atteindre 0,24 EUR/kg).

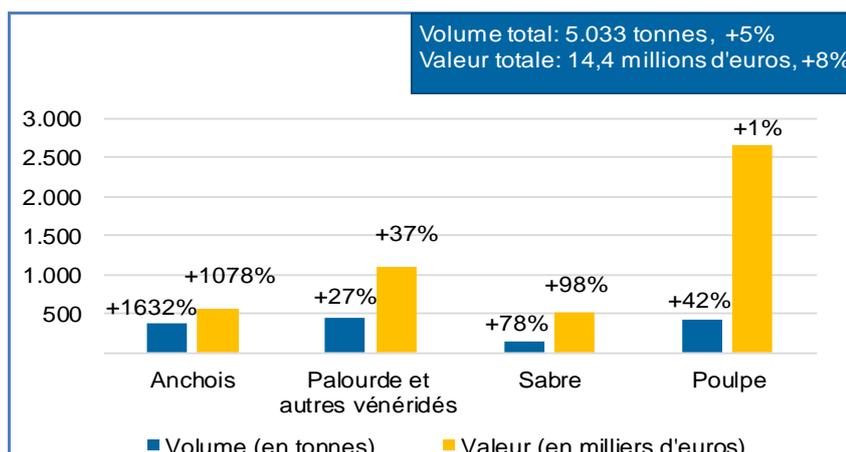
Figure 10. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 Au **Portugal**, sur la période **janvier-avril 2019**, les premières ventes ont augmenté de 22 % en valeur et de 29 % en volume par rapport à la même période en 2018, principalement du fait du poulpe et de l'anchois. En **avril 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont continué d'augmenter par rapport à avril 2018, principalement du fait de l'anchois, du poulpe, de la mye et du sabre. L'anchois a enregistré une forte baisse de son prix moyen, de 32% pour atteindre 1,56 EUR/kg en raison d'un approvisionnement 16 fois plus grand.

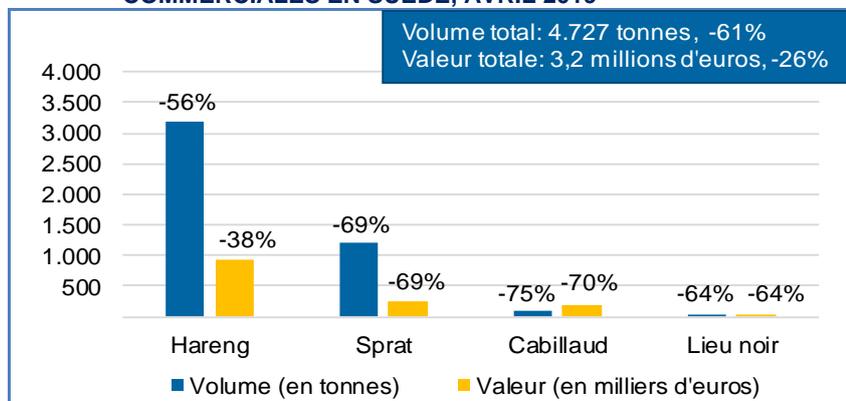
Figure 11. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN PORTUGAL, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 En **Suède**, les baisses en valeur (-21%) et en volume (-30%) des premières ventes, sur la période **janvier-avril 2019** par rapport à la même période en 2018, ont été principalement attribuables au hareng et au cabillaud. En **avril 2019**, tant en valeur qu'en volume, la tendance à la baisse s'est poursuivie à partir d'avril 2018. Cela était dû aux petits pélagiques et aux poissons de fond. Le prix moyen du hareng a augmenté de 42 % pour s'établir à 0,29 EUR/kg, et celui du cabillaud a augmenté de 19 % pour atteindre 1,89 EUR/kg.

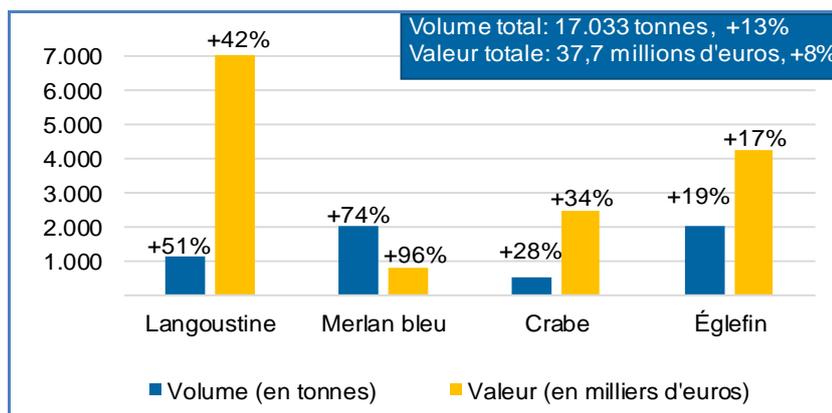
Figure 12. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUEDE, AVRIL 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

 Au Royaume-Uni, sur la période janvier-avril 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 33 % et de 6 %, respectivement, par rapport à la même période en 2018. Les augmentations ont été principalement attribuables à la langoustine, au maquereau, l'églefin et au lieu noir. En avril 2019, l'augmentation des premières ventes de merlan bleu, de langoustine, de crabe et d'églefin a entraîné une augmentation globale des premières ventes par rapport à avril 2018. Les espèces principales n'ont pas enregistré de fortes fluctuations des prix moyens, à l'exception du bar commun, dont le prix a augmenté de 55 % pour atteindre 12,38 EUR/kg, et du cabillaud dont le prix a augmenté de 29 % atteignant 3,14 EUR/kg.

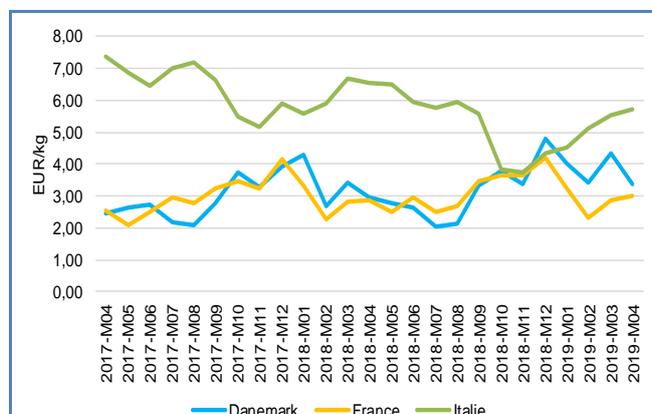
Figure 13. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, AVRIL 2019



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

1.4 Comparaison des prix en première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays

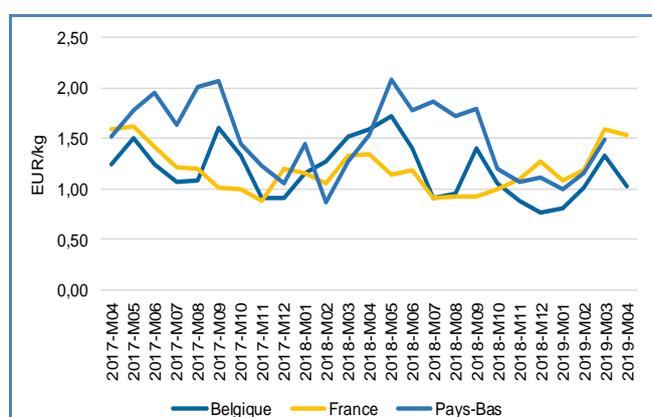
Figure 14. PRIX EN PREMIERE VENTE DU MERLU AU DANEMARK, EN FRANCE ET EN ITALIE



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Les premières ventes de **merlu** dans l'UE ont lieu dans plusieurs États membres, mais trois d'entre eux - le **Danemark**, la **France** et l'**Italie** - réalisent la plupart de ces ventes (près de 75 % en volume en 2018). Les prix moyens en avril 2019 étaient : 3,38 EUR/kg au Danemark (en baisse de 22% par rapport à mars 2019 mais en hausse de 15% par rapport à d'avril 2018) ; 3,00 EUR/kg en France (en hausse de 30% par rapport au mois précédent et de 2% par rapport à un an auparavant) ; 5,71 EUR/kg en Italie (en hausse de 3% par rapport à mars 2019 et en baisse de 13% par rapport à avril 2018). L'Italie a généralement le prix le plus élevé, et sa tendance va dans la direction inverse de celle du Danemark et de la France. Les prix dans ces pays sont étroitement liés même si les volumes vendus dans les deux pays ne suivent pas la même tendance. Sur la période de deux ans considérés, les volumes au Danemark et en France ont généralement baissé et les prix ont généralement augmenté. Le volume en Italie a montré une tendance fluctuante et le prix a baissé de façon irrégulière entre avril 2017 et avril 2019.

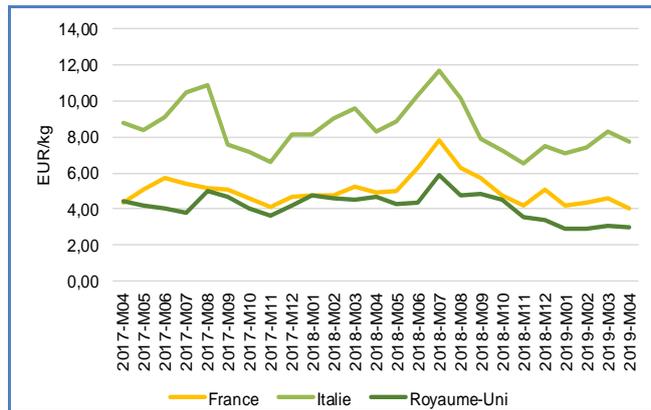
Figure 15. PRIX EN PREMIERE VENTE DU GRONDIN EN BELGIQUE, EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

La plupart des premières ventes de **grondins** dans l'UE ont lieu en **Belgique**, en **France** et aux **Pays-Bas**, qui représentent ensemble 82 % en volume des premières ventes de grondins en 2018. En avril 2019, les prix moyens étaient de 1,03 EUR/kg en Belgique (en baisse de 22% par rapport à mars 2019 et de 35% par rapport à avril 2018) ; et de 1,53 EUR/kg en France (en hausse de 29% par rapport au mois précédent et de 30% par rapport à un an auparavant). Aux Pays-Bas, les premières ventes les plus récentes ont eu lieu en mars, à un prix moyen de 1,50 EUR/kg, en hausse de 30 % par rapport au mois précédent et de 18 % par rapport à un an auparavant. Bien que les tendances de volume sur ces trois marchés évoluent dans des directions différentes, les prix évoluent ensemble, ce qui signifie que d'autres facteurs du marché sont impliqués, y compris la proximité des trois marchés, permettant aux acheteurs de s'approvisionner sur n'importe quel marché. Cette capacité tend à rendre les prix des différents marchés plus alignés. On observe une légère tendance à la baisse des prix au cours de la période de deux ans observés, mais aucune tendance claire en termes de volumes.

Figure 16. PRIX EN PREMIERE VENTE DE LA SEICHE EN FRANCE, EN ITALIE ET AU ROYAUME-UNI



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Les premières ventes de **seiche** de l'UE ont lieu principalement en **France**, en **Italie** et au **Royaume-Uni** (84%). En avril 2019, les prix moyens de la seiche étaient : 3,98 EUR/kg en France (en baisse de 14% par rapport à mars 2019 et de 19% par rapport à avril 2018); 7,76 EUR/kg en Italie (en hausse de 4,4% par rapport au mois précédent mais en baisse de 25% par rapport à un an auparavant); 3,01 EUR/kg au Royaume-Uni (stable par rapport à mars 2019 et en baisse de 35% par rapport à avril 2018). Il existe une forte corrélation des prix entre ces trois marchés ainsi qu'une corrélation inverse avec les approvisionnements. La baisse des prix au cours de la période août-novembre 2017 et la baisse plus récente au cours de la période juillet-novembre 2018 se sont produites pendant des périodes de hausse des approvisionnements. Le pic de prix en juillet 2018 (atteignant 11,68 EUR/kg en Italie) s'est produit lors d'un mois avec des volumes exceptionnellement bas sur tous les marchés.

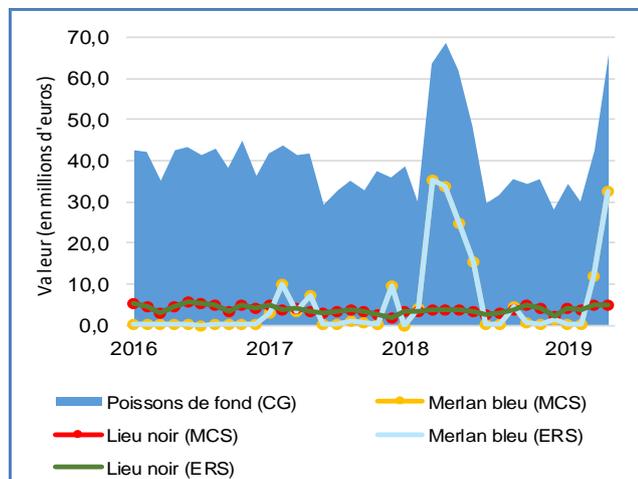
1.5. Groupe de produits du mois : poissons de fond

Le groupe de produits (GP) des **poissons de fond** s'est classé 1^{er} en valeur et 2^e en volume parmi les 11 GP vendus au stade de la première vente en avril 2019². Les premières ventes de ces espèces ont atteint 65,3 millions d'euros et 53.077 tonnes, diminuant de 4% en valeur et augmentant légèrement (+1%) par rapport à avril 2018. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de poissons de fond a été enregistrée en avril 2018, avec environ 68,6 millions d'euros.

Les poissons de fond comprennent 12 espèces commerciales principales : merlan bleu, cabillaud, grenadier, merlu, églefin, lingue, lieu jaune, tacaud, sébaste, lieu noir, merlan et autres poissons de fond.

Au niveau des espèces (ERS), le merlan bleu et le lieu noir représentaient ensemble 57 % de la valeur totale des premières ventes déclarées d'espèces de poisson de fond en avril 2019.

Figure 17. COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DU GROUPE DES PRODUIT, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DE LA NOMENCLATURE (ERS) DANS LES PAYS DECLARANTS



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).
*Norvège exclue des analyses.

² Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

1.6. Focus sur le merlan bleu



Le merlan bleu (*Micromesistius poutassou*) est une espèce étroitement apparentée au cabillaud, à l'églefin et au merlu, et est largement répandu dans l'Atlantique Nord Est et Ouest et en Méditerranée. Il atteint entre 25 cm et 35 cm de longueur totale, jusqu'à 50 cm maximum. La croissance est rapide au cours des deux premières années de vie et ralentit lorsque le poisson atteint

la maturité (2 à 4 ans). Le frai a lieu de février dans le sud, à mai dans le nord, à des profondeurs de 180 m à 360 m. Le merlan bleu forme des hauts-fonds à des profondeurs de 160 m à 1500 m. Les poissons adultes vivent plus communément entre 200 m et 600 m et ont tendance à former des bancs horizontaux caractéristiques dans la colonne d'eau³.

Le merlan bleu a une grande importance économique et il est capturé principalement par de grands chaluts pélagiques, remorqués à une profondeur de 200 à 500 m, soit en eau très profonde, soit près du fond de la mer lorsque le banc de poissons est proche du bord du plateau⁴.

Le poisson est commercialisé frais pour la consommation humaine ainsi qu'utilisé pour la fabrication du surimi base dans certaines régions. Une grande partie des captures est transformée industriellement sous forme d'huile et de farine de poisson (principalement en raison des difficultés rencontrées dans la conservation de la chair, mais aussi de la forte demande en farine de poisson)⁵.

La pêche du merlan bleu est réglementée par un total admissible des captures (TAC), dont la part la plus importante revient à l'Union européenne, même si, grâce à des échanges de quotas, la Norvège détient les plus grands quotas annuels⁶. Il n'existe pas de taille minimale de débarquement pour le merlan bleu⁷, mais il existe des normes minimales de commercialisation. La coopération internationale en matière de gestion du stock de merlan bleu est largement coordonnée par la Commission des pêches de l'Atlantique du Nord-Est (CPANE), qui est l'Organisation régionale de gestion des pêches (ORGP) de l'Atlantique du Nord-Est⁸.

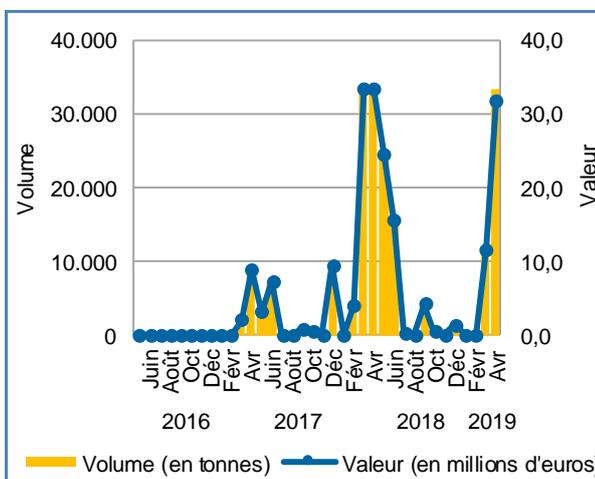
Pays sélectionnés

Aux **Pays-Bas**, sur la période janvier-avril 2019, les premières ventes de merlan bleu ont diminué de 39% en valeur et de 37% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, les premières ventes ont triplé en valeur et en volume. L'industrie considère que le recrutement a été bon au cours des trois dernières années⁹.

Parmi les espèces de poisson de fond vendues en avril 2019, le merlan bleu représentait la presque totalité de la valeur et du volume des premières ventes. La plupart des captures ont été effectuées au cours des deux premiers trimestres de l'année et la plus grande partie des captures est effectuée par de grands chalutiers¹⁰ pélagiques. La flotte néerlandaise se compose de chalutiers congélateurs qui pêchent et surgèlent à bord du merlan bleu dans l'Atlantique du Nord-Est, mais aussi dans les mers d'Afrique occidentale et près des côtes du Chili¹¹.

IJmuiden/Velsen, sur la côte de la mer du Nord, est le port le plus important pour le merlan bleu en termes de la valeur de la première vente.

Figure 18. MERLAN BLEU : PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

³ Blue Whiting Quality Guide.

⁴ <http://www.fao.org/3/x5952e/x5952e01.htm>

⁵ <https://www.roysfarm.com/blue-whiting-fish/>

⁶ https://www.regjeringen.no/en/historical-archive/Stoltenbergs-2nd-Government/Ministry-of-Fisheries-and-Coastal-Affair/Nyheter_og_pressemedlinger/Pressemeldinger/2005/broad-agreement-on-fisheries-between-nor/id419750/

⁷ RÉGLEMENT (CE) No 2406/96 DU CONSEIL <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31996R2406&from=FR>

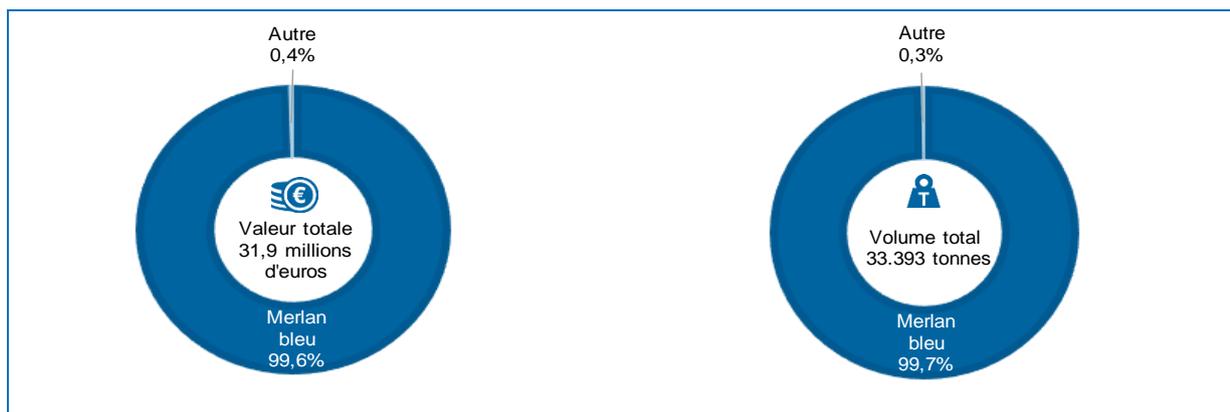
⁸ <http://www.iffa.net/files/iffoweb/approved-raw-materials/whole-fish/faroe-islands-blue-whiting-initial-assessment-may.pdf>

⁹ <https://www.ices.dk/community/advisory-process/pages/latest-advice.aspx>

¹⁰ https://www.fishsource.org/fishery_page/3050

¹¹ https://fas-europe.org/downloads/95/netherlands/3372/seafood-industry_netherlands_2019.pdf

Figure 19. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS DE FOND (ERS) AUX PAYS-BAS, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2019



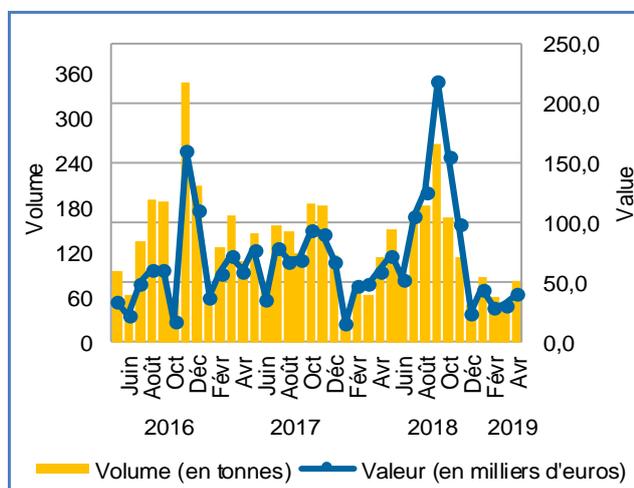
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Au **Portugal**, sur la période janvier-avril 2019, les premières ventes de merlan bleu ont diminué de 14% en valeur et de 3% en volume par rapport à janvier-avril 2018. La diminution de la valeur a été supérieure à la diminution du volume en raison d'une baisse du prix moyen de 11 %. Par rapport à janvier-avril 2017, la valeur des premières ventes a baissé de 36%, tandis que les volumes ont baissé de 40%.

Parmi les espèces de poisson de fond vendues en avril 2019, le merlan bleu représente 7 % de la valeur totale et 27 % du volume. Au large de la côte portugaise, le merlan bleu est une capture accessoire dans les pêcheries chalutières qui capturent des poissons de fond (merlu, chinchard, baudroie, cardine) et des crustacés (langoustine)¹².

Matosinhos, Sines et Vila Real de Santo António sont les ports de pêche où les premières ventes de merlan bleu ont lieu.

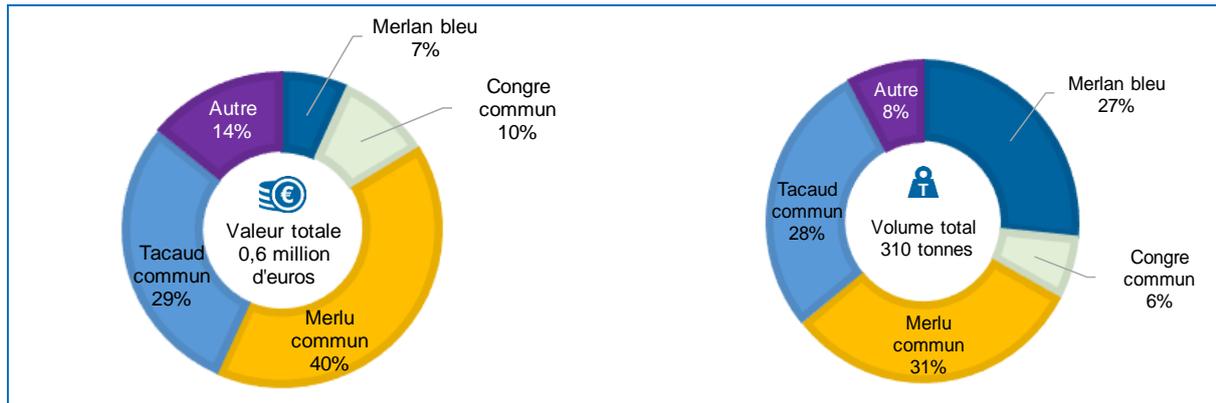
Figure 20. MERLAN BLEU : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

¹²https://www.researchgate.net/publication/234556225_Blue_whiting_Micromesistius_poutassou_as_as_a_forage_fish_in_Portuguese_waters

Figure 21. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS DE FOND (ERS) AU PORTUGAL, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2019**



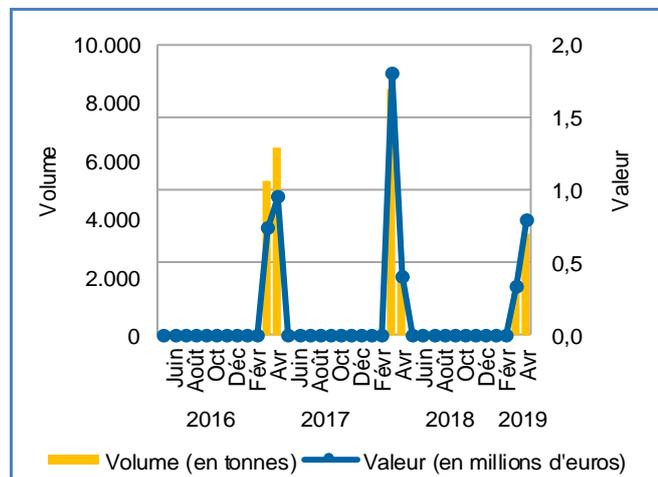
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Au **Royaume-Uni**, sur la période janvier-avril 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué d'environ la moitié par rapport à la même période en 2018. Par rapport à la même période en 2017, les premières ventes ont diminué de 33 % en valeur et de 57 % en volume.

Parmi les espèces de poisson de fond vendues en avril 2019, le merlan bleu représentait 7 % de la valeur totale et 37 % du volume. Au Royaume-Uni, le merlan bleu constitue une importante pêcherie¹³ annuelle qui dure huit semaines et commence généralement à la fin de février ou en mars lorsque le merlan bleu fraie dans ces zones et migre vers le nord vers la mer de Norvège¹⁴.

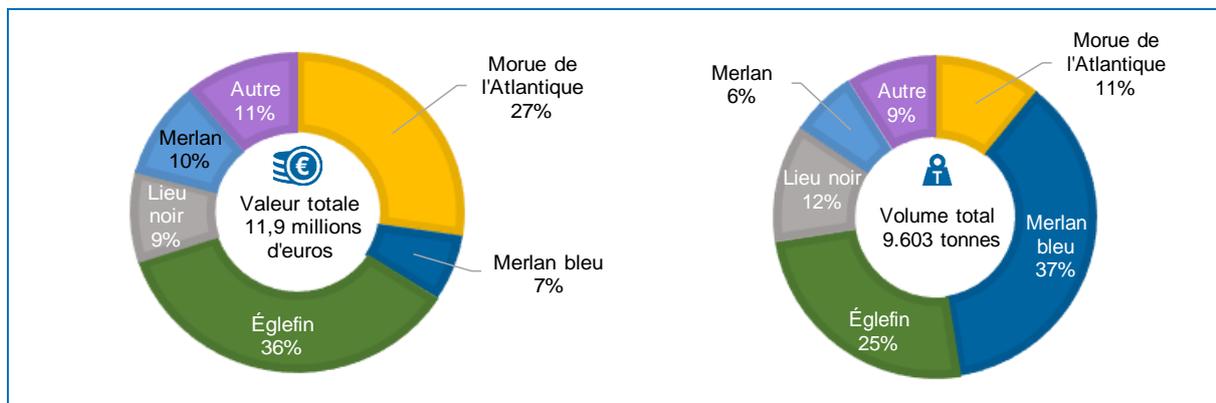
Les principaux ports pour les premières ventes de merlan bleu sont Peterhead et Fraserburgh sur la côte de la mer du Nord.

Figure 22. **MERLAN BLEU : PREMIÈRES VENTES AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Figure 23. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS DE FOND (ERS) AU ROYAUME-UNI, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2019**



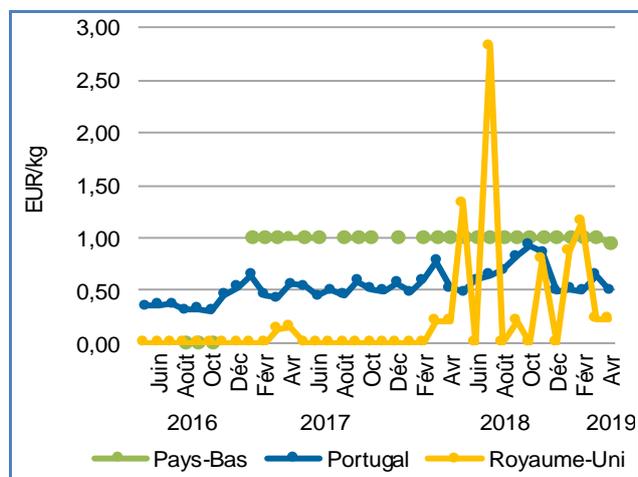
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

¹³ <https://www2.gov.scot/Topics/marine/marine-environment/species/fish/pelagic>

¹⁴ <https://www.spsg.co.uk/blue-whiting-fishery-sustains-vital-jobs/>

Évolution des prix

Figure 24. **MERLAN BLEU : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Au cours de la période de 36 mois observée (mai 2016-avril 2019), le prix moyen le plus élevé du merlan bleu a été enregistré au Royaume-Uni (0,69 EUR/kg). Aux Pays-Bas, les prix enregistrés doivent être considérés comme fictifs, les conteneurs de merlan bleu congelé n'y étant pas vendus en criée mais simplement stockés dans des entrepôts frigorifiques avant d'être transportés/vendus pour la consommation humaine en Afrique ou en Asie.

Aux **Pays-Bas**, en avril 2019, le prix moyen en première vente (prix intérieur) du merlan bleu (0,96 EUR/kg) a baissé de 4% par rapport à la même période en 2018. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen est resté stable à 1,00 EUR/kg.

Au **Portugal**, le prix moyen de 0,50 EUR/kg en avril 2019 était inférieur de 4 % à celui de 2018 et de 10 % à celui d'avril 2017. Le prix le plus élevé a été enregistré en octobre 2018, 168 tonnes ayant été vendues à 0,93 EUR/kg, tandis que le prix le plus bas a été enregistré en octobre 2016, à 0,30 EUR/kg pour 58 tonnes vendues.

Au **Royaume-Uni**, en avril 2019, le prix moyen (0,23 EUR/kg) a augmenté de 12% par rapport à avril 2018 et de 54% par rapport au même mois en 2017. Au cours des 36 derniers mois, le prix le plus bas (0,14 EUR/kg) a été enregistré en mars 2017, lorsque 5.303 tonnes de merlan bleu ont été vendues. Le prix le plus élevé a été enregistré en juillet 2018, à 2,82 EUR/kg lorsque l'approvisionnement était faible.

1.7. Focus sur le lieu noir



Le lieu noir (*Pollachius virens*) est une espèce de poisson marin du genre *Pollachius*. Sa chair est de couleur foncée et dont la qualité gustative est souvent sous-estimée. Il est commun dans l'Atlantique Nord, y compris dans le golfe de Gascogne, la mer du Nord, la mer Baltique et les eaux scandinaves et islandaises. Les adultes peuvent atteindre 130 cm et peser jusqu'à 32 kg. On peut le trouver dans les eaux côtières, en particulier dans les zones rocheuses¹⁵. Il fraie au printemps dans des eaux plus profondes

d'au moins 100 m et peut vivre jusqu'à 10 ans.

Le lieu noir a une grande valeur commerciale pour les pêcheries. Il est principalement capturé au chalut mais également à la senne tournante, au filet maillant, à la palangre, palangres, et à la ligne aux dessus des fonds rocheux et des épaves. En 2016, les principaux pays de l'UE qui pêchent le lieu noir en volume sont la France (35%), le Royaume-Uni (30%), l'Allemagne (18%) et le Danemark (10%)¹⁶.

Dans l'UE, la pêche du lieu noir fait l'objet de mesures techniques et de totaux admissibles des captures (TAC), qui sont alloués chaque année par le Conseil européen pour certains stocks et groupes de stocks halieutiques¹⁷. Une taille minimale de débarquement de 35 cm est en vigueur et est commune à toutes les eaux européennes, sauf dans la zone norvégienne, où elle est de 40 cm¹⁸. Depuis 2009, les flottes de l'UE pêchant le lieu noir sont soumises au régime de gestion de l'effort du plan de gestion du cabillaud de l'UE¹⁹. Le lieu noir est également une espèce importante pour la pêche récréative.

Pays sélectionnés

Au **Danemark**, sur la période janvier-avril 2019, les premières ventes de lieu noir ont augmenté de 10% en valeur, mais ont baissé de 11% en volume par rapport à la même période en 2018. Cela s'explique par une augmentation moyenne des prix de 24%. Par rapport à la même période observée en 2017, la valeur des premières ventes a diminué de 3% et le volume a augmenté de 4%.

Le lieu noir représentait 35% de la valeur et près de la moitié du volume des espèces de poisson de fond vendues en avril 2019. La pêche du lieu noir se caractérise par des fluctuations saisonnières régulières des captures et, en général, la haute saison est au printemps et la basse saison en hiver.

Les principaux ports pour les premières ventes de lieu noir étaient Hanstholm, Thyborøn et Skagen sur la côte de la mer du Nord.

Figure 25. LE LIEU NOIR : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK

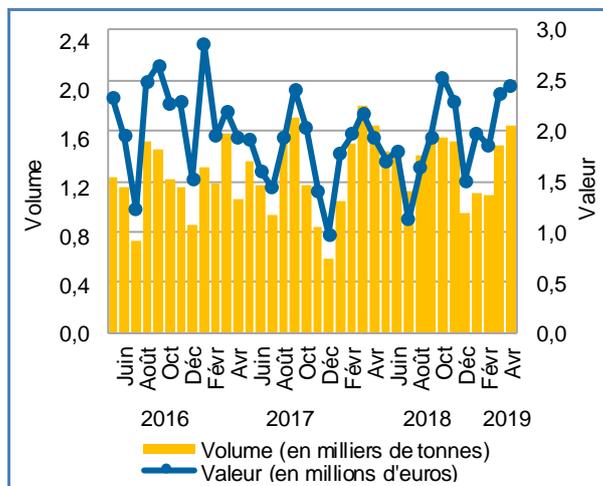
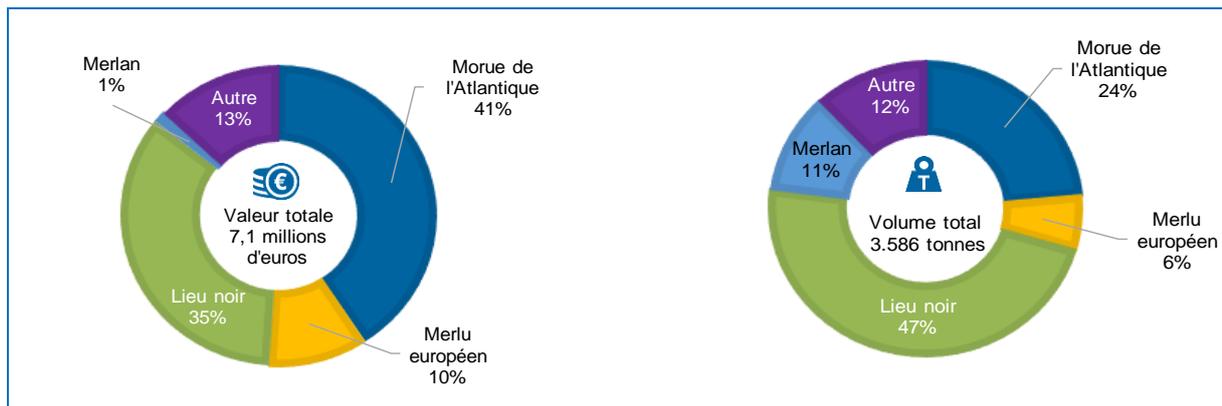


Figure 26. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS DE FOND (ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2019



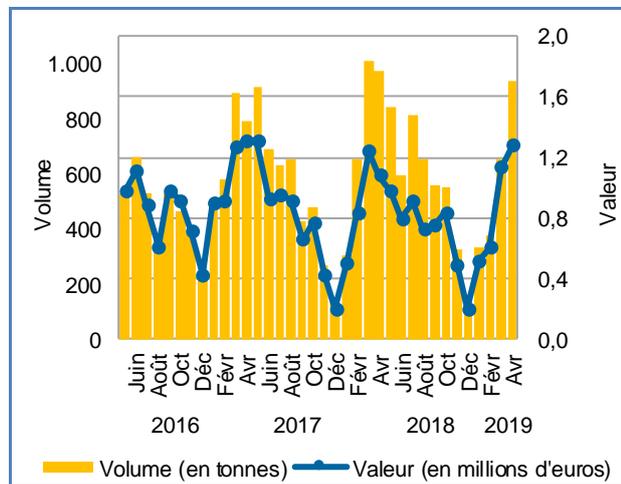
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

En **France**, sur la période janvier-avril 2019, les premières ventes de lieu noir ont baissé de 3% en valeur et de 22% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, la valeur et le volume des premières ventes en 2019 ont diminué respectivement de 19 % et 17 %.

Le lieu noir représentait 12 % de la valeur et 19 % du volume des premières ventes de poisson de fond enregistrées en avril 2019. La pêche du lieu noir se déroule principalement entre février et mai et est pratiquée principalement par des chalutiers hauturiers débarquant du poisson frais et des chalutiers congélateurs.

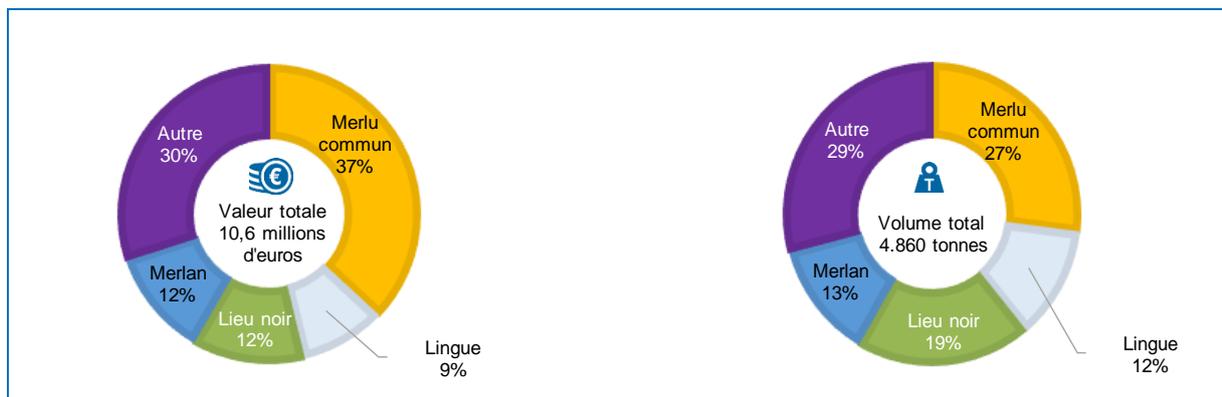
Le port de Boulogne-Sur-Mer sur la côte de la mer du Nord a été le principal port pour les premières ventes de lieu noir en 2018 et de janvier à avril 2019.

Figure 27. LIEU NOIR : PREMIERES VENTES EN FRANCE



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Figure 28. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS DE FOND (ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2019

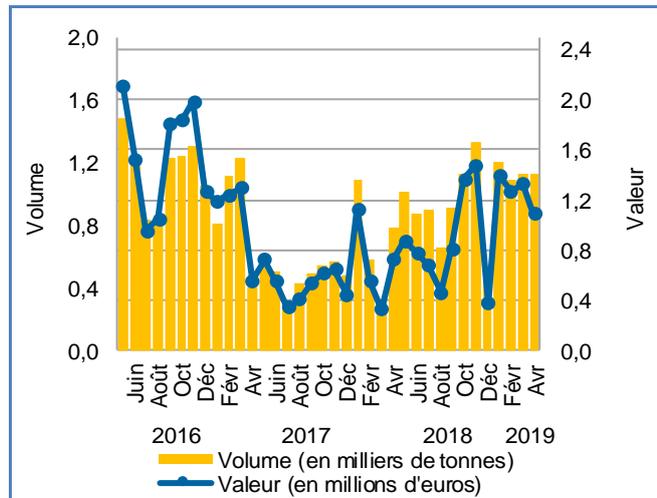


Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Au **Royaume-Uni**, sur la période janvier-avril 2019, les premières ventes de lieu noir ont augmenté de 86% en valeur et de 63% en volume par rapport à janvier-avril 2018. Par rapport à la même période en 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté respectivement de 19 % et 28 %. Parmi les espèces de poissons de fond, la part du lieu noir représentait 9 % de la valeur et 12 % du volume en avril 2019.

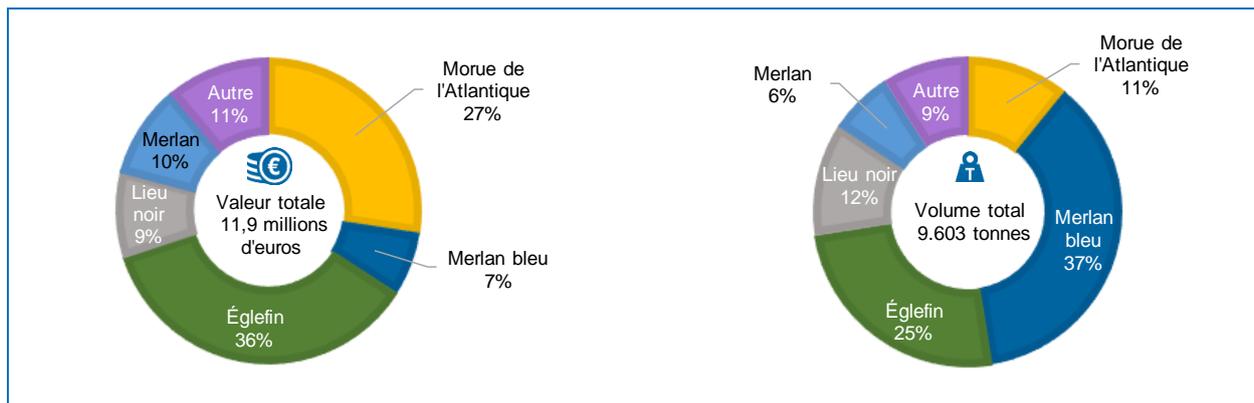
Peterhead et Lerwick, sur la côte de la mer du Nord, ont été les ports où les premières ventes de lieu noir ont été les plus importantes.

Figure 29. **LIEU NOIR : PREMIERES VENTES AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Figure 30. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPÈCES DE POISSONS DE FOND (ERS) AU ROYAUME-UNI, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2019**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

Évolution des prix

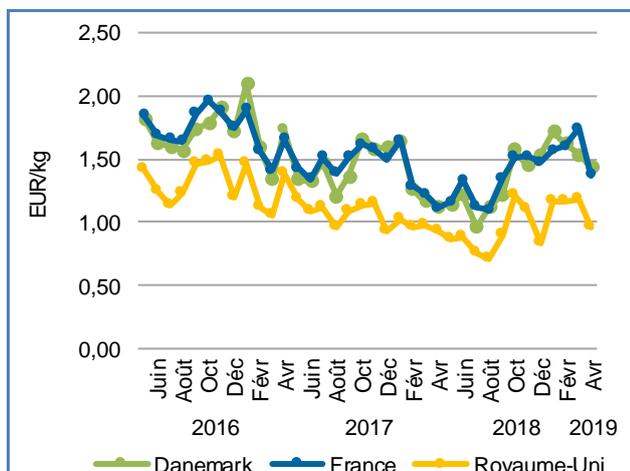
Au cours des 36 derniers mois (mai 2016-avril 2019), le prix moyen du lieu noir le plus élevé a été observé en France (1,52 EUR/kg), soit 2% de plus qu'au Danemark (1,49 EUR/kg) et 37% de plus que le prix au Royaume-Uni (1,11 EUR/kg). Dans les trois pays étudiés, au cours des trois dernières années, les prix fluctuent en fonction de l'offre disponible et de la répartition des quotas.

Au **Danemark**, en avril 2019, le prix s'élevait à 1,43 EUR/kg, nettement supérieur à celui d'avril 2018 (+27%), mais inférieur de 18% à celui d'avril 2017. Le prix le plus élevé a été enregistré en janvier 2017, à 2,09 EUR/kg pour 1,4 tonne, tandis que le prix le plus bas a été enregistré en juillet 2018 lorsque 1,2 tonne a été vendue à 0,96 EUR/kg.

En **France**, le prix moyen du lieu noir en avril 2019 était de 1,37 EUR/kg, soit une augmentation de 23% par rapport à avril 2018 et une diminution de 17% par rapport à avril 2017. Le prix moyen le plus élevé a été atteint en octobre 2016, lorsque 468 tonnes ont été vendues pour 1,96 EUR/kg. Le prix moyen le plus bas a été atteint en août 2018, à 1,10 EUR/kg pour 658 tonnes.

Au **Royaume-Uni**, en avril 2019, le prix moyen du lieu noir était de 0,96 EUR/kg, soit le prix le plus bas parmi les pays étudiés. Il a augmenté de 3 % par rapport à avril 2018, tandis qu'il a diminué de 30 % à partir d'avril 2017. Le prix le plus élevé a été enregistré en novembre 2016, lorsque 1,3 tonne a été vendue à 1,52 EUR/kg. Le niveau le plus bas a été atteint en août 2018 à 0,70 EUR/kg pour 0,7 tonne.

Figure 31. LIEU NOIR : PRIX EN PREMIERE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNES



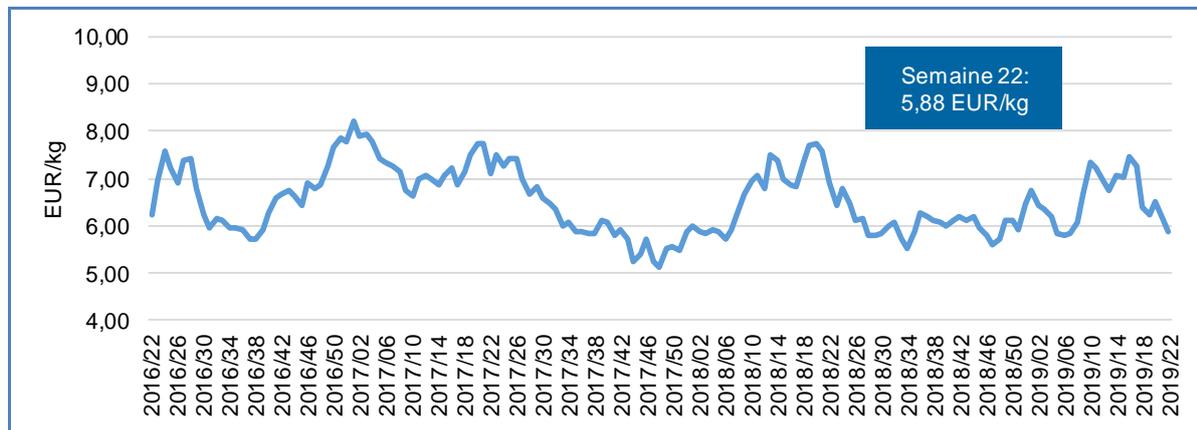
Source : EUMOFA (mise à jour 17.06.2019).

2 Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Trois espèces, qui sont les plus importantes en termes de valeur et de volume, sont examinées chaque mois : les filets de lieu de l'Alaska congelés de Chine, le saumon atlantique frais entier de Norvège et les crevettes tropicales congelées (genre *Penaeus*) d'Équateur. Les six autres changent tous les mois : trois proviennent du groupe de produits de base du mois (poissons de fond de ce mois-ci) : le merlu blanc du Cap entier frais et le merlu noir du Cap de Namibie, les filets de grenadier bleu congelés de Nouvelle-Zélande et la morue séchée et salée de Norvège ; ainsi que trois autres produits, dont les moules préparées ou en conserve du Chili, les crevettes préparées ou en conserve du Groenland et le tilapia entier surgelé de Chine.

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique frais entier** (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** a continué à baisser au cours de la dernière semaine de mai (semaine 22), tombant à 5,88 EUR/kg. Ce prix était inférieur de 7 % à la moyenne des quatre semaines précédentes et de 15 % à celui de l'année précédente. Le volume de 12.260 tonnes pour la semaine 22 a légèrement augmenté (+3 %) par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes. Les prix sont très sensibles au volume à court terme : les pics de prix des dernières années sont tous associés à des approvisionnements réduits, et la baisse générale en 2017 a coïncidé avec une augmentation irrégulière du volume pendant la même période.

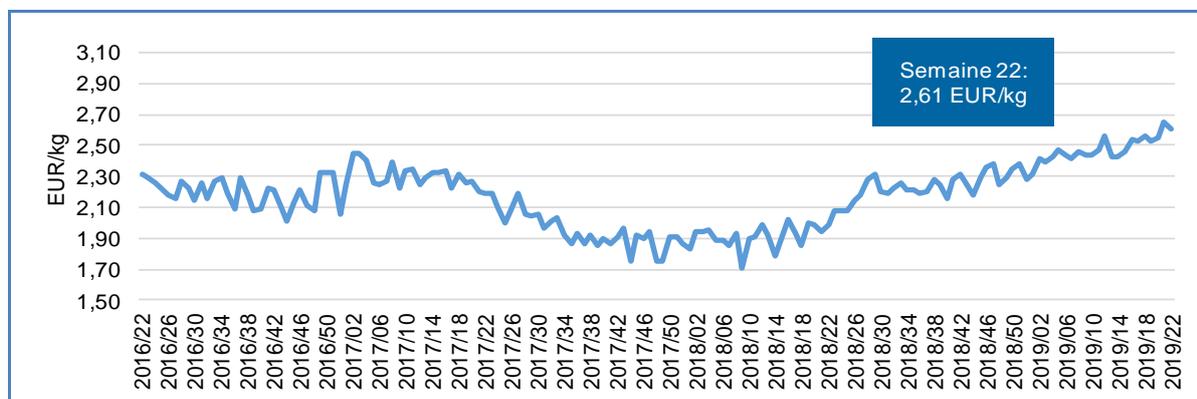
Figure 32. PRIX A L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE, ENTIER FRAIS EN PROVENANCE DE NORVÈGE



Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

Pour les **filets congelés de lieu de l'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine**, le prix de la semaine 22 a légèrement baissé pour atteindre 2,61 EUR/kg. Toutefois, ce prix était encore légèrement supérieur (1 %) au prix moyen des quatre semaines précédentes, car il a poursuivi sa reprise progressive et irrégulière à partir du point bas de 1,71 EUR/kg atteint début 2018. Le volume continue d'être erratique, sans tendance perceptible au cours de la période de 156 semaines à l'étude.

Figure 33. PRIX A L'IMPORTATION DU LIEU DE L'ALASKA, FILETS CONGELÉS DE CHINE



Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

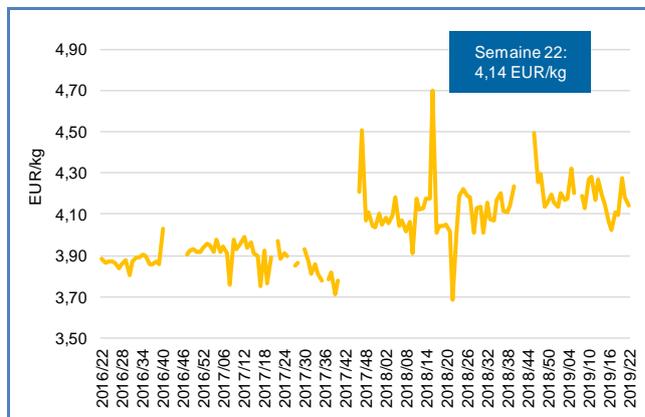
Le prix des **crevettes tropicales congelées** (genre *Penaeus*, code NC 03061792) originaires d'**Équateur** a atteint 5,64 EUR/kg la semaine 22, en baisse de 2% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et de 5% par rapport à la même semaine en 2018. Le volume au cours de la semaine 22 a diminué considérablement (-39 %) par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes. Il y a une "surabondance" de crevettes tropicales sur les marchés mondiaux, mais cela n'a pas empêché l'industrie équatorienne d'investir dans des capacités de production supplémentaires. La plupart des crevettes équatoriennes sont exportées vers l'Asie, où la demande des consommateurs ne cesse de croître.

Figure 34. PRIX A L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES SURGELEES EN PROVENANCE DE L'EQUATEUR



Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

Figure 35. PRIX A L'IMPORTATION DU MERLU BLANC ET DU MERLU NOIR DU CAPE DE NAMIBIE

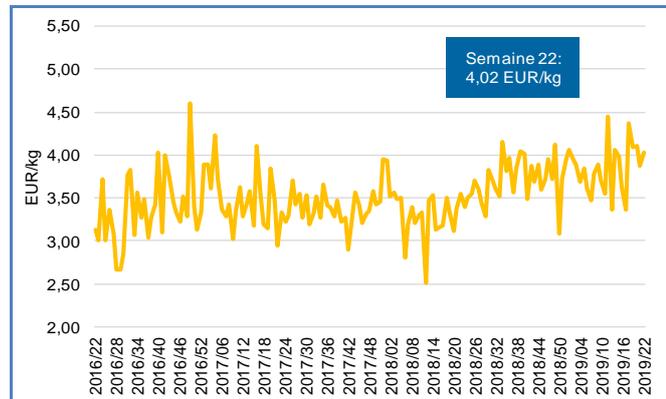


Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

Pour le **merlu blanc du Cap** (*Merluccius capensis*) et le **merlu noir du Cap** (*M. paradoxus*) (code NC 03025411) originaires de **Namibie**, le prix (une moyenne pour deux espèces similaires) était de 4,14 EUR/kg pendant la semaine 22, soit 1% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes et 13% de plus que le prix pendant la semaine 22 en 2018. Soit un volume olume de 38,2 tonnes, soit 2 % de moins que la moyenne sur quatre semaines, mais 147 % de plus que le volume de l'année précédente. Le volume est très volatil d'une semaine à l'autre, avec une tendance saisonnière claire : il tombe à zéro à la fin novembre/début décembre, suivi peu après par des pics des approvisionnements annuels. Toutefois, le prix n'est pas aussi volatil. Toutefois, il montre une tendance à la hausse à long terme : au cours de la période de 52 semaines se terminant la semaine 22 de 2019, le prix moyen était de 4,16 EUR/kg, contre 4,01 EUR/kg au cours des 52 semaines précédentes et 3,90 EUR/kg pendant la même période avant cette date.

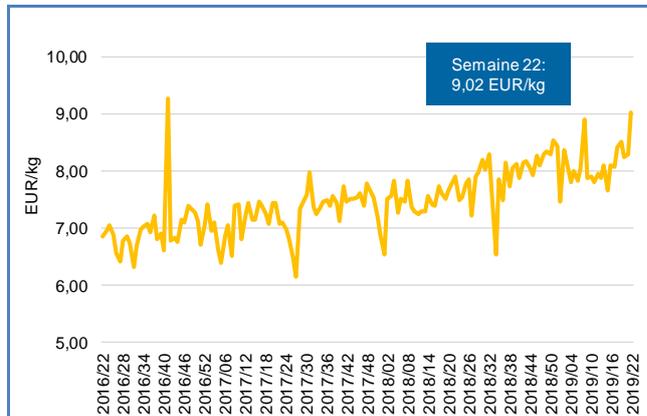
Le prix des **filets congelés de grenadier bleu** (*Macrurus novaezelandiae*, code NC 03047950) originaires de Nouvelle-Zélande était de 4,02 EUR/kg en semaine 22, soit 2 % de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes, mais toujours dans suivant une tendance générale à la hausse qui a commencée en 2012 et s'est accélérée après mars 2018 avec un prix le plus bas de 2,51 EUR/kg. Le volume est très saisonnier, atteignant un sommet en décembre et atteignant des creux pendant les mois d'hiver de la Nouvelle-Zélande. Toutefois, il n'y a pas de tendance claire à plus long terme en volume comme en prix.

Figure 36. PRIX A L'IMPORTATION DES FILETS CONGELES DE GRENADIER BLEU DE NOUVELLE-ZELANDE



Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

Figure 37. PRIX A L'IMPORTATION DE LA MORUE SÉCHÉE ET SALÉE DE NORVEGE

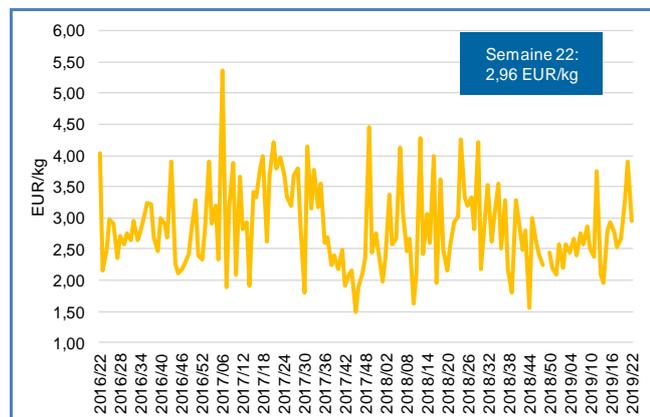


Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

Le prix à l'importation de **morue séchée et salée** (*Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, code NC 030555190) originaires de **Norvège** a atteint 9,02 EUR/kg la semaine 22. Le volume était faible (313 tonnes), mais pas exceptionnellement. Le volume hebdomadaire de ce produit est très cyclique, complétant deux cycles par an avec des creux au début de l'année et de nouveau environ six mois plus tard, et des pics à mi-chemin entre les deux. A plus long terme (à partir du début de 2013), il y a eu une baisse progressive des volumes et une augmentation correspondante des prix.

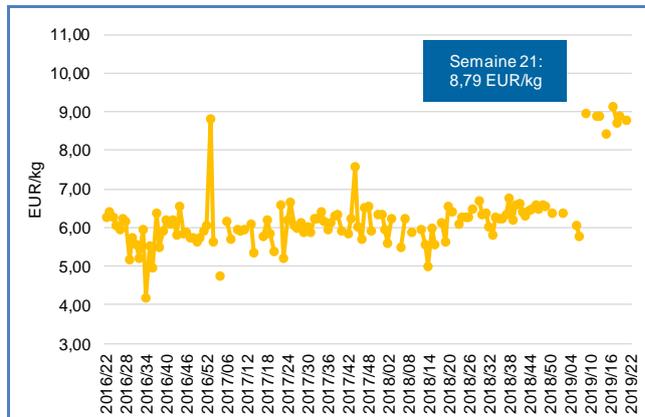
Le prix des **moûles** en récipients hermétiques, **préparées** ou en **conserves** (code NC 16055310) en provenance du **Chili** était de 2,96 EUR/kg la semaine 22, en baisse de 4% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et en hausse de 1% par rapport à l'année précédente. Ce prix est très erratique à court terme, mais il n'est pas clairement corrélé aux variations des volumes hebdomadaires (tout aussi erratiques). Le volume est saisonnier, avec des points bas vers le début de chaque année et des points hauts six mois plus tard. Il n'y a pas de tendances claires à long terme, ni en termes de prix ni en termes de volume.

Figure 38. PRIX A L'IMPORTATION DE MOULES PREPAREES OU EN CONSERVE DU CHILI



Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

Figure 39. **PRIX A L'IMPORTATION DE CREVETTES PREPAREES OU EN CONSERVE EN PROVENANCE DU GROENLAND**

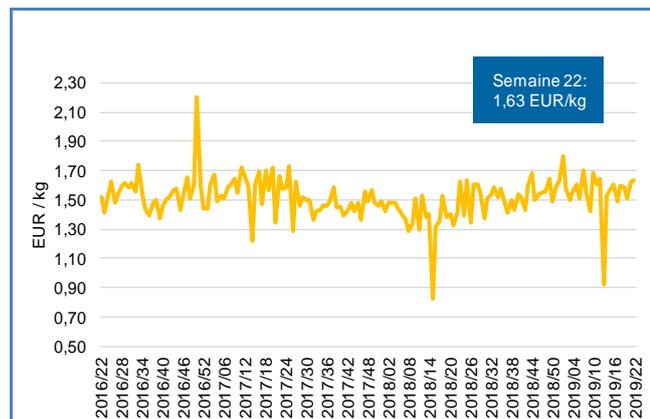


Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

Pour les **crevettes préparées** ou en **conserves** (code NC 16052900) du **Groenland**, le prix de la semaine 21 (dernier rapport disponible) était de 8,79 EUR/kg, soit 2 % de moins que la moyenne sur quatre semaines et 37 % de plus que le prix de la même semaine en 2018. Le volume de 804 tonnes au cours de la semaine 21 était de 3 % supérieur à la moyenne sur quatre semaines et de 2 % supérieur à celui de l'année précédente. Le prix est faiblement corrélé aux volumes hebdomadaires, et ni le prix ni le volume ne montrent de tendance significative à long terme au cours de la période de trois ans observée.

Le prix du **tilapia entier congelé** (*Oreochromis* spp., code NC 03032300) originaire de **Chine** était de 1,63 EUR/kg la semaine 22, en hausse de 4% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et de 16% par rapport au prix de la semaine 22 en 2018. Ce prix a parfois affiché un comportement erratique au cours des trois dernières années, mais ni les pics à la hausse ni à la baisse ne sont corrélés à des variations inverses du volume. Il n'y a pas de tendances significatives à long terme pour les prix ou le volume de ce produit.

Figure 40. **PRIX A L'IMPORTATION DE TILAPIA ENTIER CONGELE EN PROVENANCE DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.06.2019).

3 Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En avril 2019, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur dans la plupart des États membres par rapport à avril 2018, ce qui pourrait être principalement dû aux vacances de Pâques qui ont eu lieu pendant cette période. Les plus fortes hausses de volume ont été observées en Irlande et en Hongrie. La Hongrie a également enregistré la plus forte hausse en valeur (58%), suivie de l'Allemagne (43%). Seule l'Espagne et le Royaume-Uni ont vu leur consommation diminuer, respectivement de 1% et 4%.

Table 3. **AVRIL : VUE D'ENSEMBLE DES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation par habitant 2016* (équivalent poids vif) kg/habitant/an	Avril 2017		Avril 2018		Mars 2019		Avril 2019		Évolution entre avril 2018 et avril 2019	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	24,7	702	11,88	708	10,33	581	9,26	714	11,86	1%	15%
France	32,9	16.710	198,66	15.419	182,14	17.948	211,09	15.720	193,80	2%	6%
Allemagne	13,9	5.601	81,12	4.157	61,77	5.240	78,67	5.761	88,17	39%	43%
Hongrie	5,2	416	1,94	215	1,37	266	1,62	422	2,17	96%	58%
Irlande	23,0	1.061	14,90	982	14,09	1.463	21,14	1.969	16,22	101%	15%
Italie	31,1	24.943	255,00	24.240	246,94	32.605	338,45	24.567	251,21	1%	2%
Pays-Bas	21,0	2.167	35,67	1.931	32,54	2.814	45,19	2.232	39,08	16%	20%
Pologne	14,5	4.280	24,82	3.150	18,97	4.956	30,18	3.870	25,75	23%	36%
Portugal	57,0	4.351	28,88	3.710	24,53	5.289	34,52	4.259	27,94	15%	14%
Espagne	45,7	51.099	381,08	49.578	371,16	52.134	396,52	48.835	379,51	1%	2%
Suède	26,4	992	14,77	670	9,02	591	8,34	946	11,84	41%	31%
Royaume-Uni	23,7	4.365	64,69	4.142	62,66	3.701	59,58	3.989	63,42	4%	1%

Source : EUMOFA, basée sur Europanel (mise à jour 21.06.2019).

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE peuvent être consultées à l'adresse suivante : http://eumofa.eu/documents/20178/132648/EN_The+EU+Poisson+marché+2018.pdf

Au cours des trois dernières années, la consommation des ménages de produits frais de la pêche et de l'aquaculture au mois d'avril a été supérieure à la moyenne annuelle en volume au Danemark, en Allemagne, en Irlande et en Suède. Au Royaume-Uni, la consommation du mois d'avril était égale à la moyenne annuelle, tandis que dans les autres États membres, elle était inférieure aux niveaux annuels.

En valeur, la consommation du mois d'avril de ces dernières années a été supérieure à la moyenne annuelle dans la plupart des États membres, sauf en Hongrie, en Pologne, au Portugal et en Espagne.

Les données les plus récentes disponibles dans EUMOFA sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 29-2019) peuvent être consultées [ici](#).

Les données les plus récentes disponibles dans EUMOFA sur la consommation mensuelles (mai 2019) peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Saumon frais

Habitat : Espèce hautement migratrice, qui subit des changements physiologiques importants au cours de la transition des habitats des rivières d'eau douce vers les eaux côtières, puis de retour vers les rivières d'eau douce pour frayer²⁰.

Zone de capture : Atlantique Nord du côté américain et européen, distribué du Cap Cod et du Portugal au sud jusqu'au Labrador et à la Russie au nord. On le trouve également autour des îles de l'Atlantique Nord, par exemple au Royaume-Uni, en Islande, au Groenland et dans la Baltique²¹.

Zones de production aquacole : Norvège, Royaume-Uni, îles Féroé, Irlande, Islande.

Méthode de production : principalement élevé, mais aussi pêché.

Sur le marché de l'UE, on trouve principalement du saumon d'élevage.

Principaux pays producteurs de saumon sauvage en Europe : Norvège, Islande, Royaume-Uni, Irlande.

Principaux consommateurs dans l'UE : France, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Espagne, Pologne.

Présentation : Entier, filets, pavé.

Préservation : Frais, congelé, fumé à chaud et à froid, en conserve.



3.2.1 Aperçu général de la consommation des ménages au Danemark, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède

En 2016, le Danemark et la Suède faisaient partie des pays de l'UE dont la consommation de poisson et de produits de la mer par habitant était supérieure à la moyenne de l'UE (24,3 kg). La Suède a enregistré une consommation par habitant de 26,4 kg, soit 9 % de plus que la moyenne de l'UE et le même niveau que l'année précédente. Au Danemark, la consommation par habitant était de 24,7 kg, soit 6 % de moins qu'en Suède, mais 2 % de plus que la moyenne européenne. Il a également augmenté de 3 % par rapport à 2015.

Quant aux Pays-Bas, la consommation par habitant était de 21,0 kg, soit 14 % de moins que la moyenne de l'UE. Par rapport à la consommation portugaise (57,0 kg par habitant, soit la plus élevée de l'UE), elle était inférieure de 63 %. En Allemagne, la consommation par habitant était de 13,9 kg, soit 43 % de moins que la moyenne européenne. Toutefois, elle a enregistré une augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente. Pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

Dans ces quatre États membres, les prix de détail et les volumes des achats des ménages de saumon frais ont fluctué entre janvier 2016 et avril 2019. En 2017 et 2018, les prix ont sensiblement augmenté, ce qui pourrait être lié à la hausse des prix à l'importation du saumon atlantique dans l'UE. La plus forte hausse des prix parmi les pays étudiés en 2017 a été enregistrée aux Pays-Bas (23,65 EUR/kg), soit 26% par rapport à 2016.

Nous avons couvert le **saumon** dans les *Faits Saillants du mois* précédents :

Premières ventes : Danemark (5/2019), Pologne (5/2019), Suède (5/2019).

Importation extra-UE : États-Unis (5/2019, 3/2018), Norvège (5/2019).

Sujet du mois : Saumon en Europe (2/2018), Saumon fumé en France (1/2016), Saumon d'élevage en France (août - septembre 2013).

Consommation : Belgique (1/2014), Estonie (1/2014), Finlande (1/2015, 1/2014), France (3/2016, 8/2015), Allemagne (3/2016), Italie (3/2016, 8/2015, 1/2014), Lettonie (3/2016, 1/2015), Lituanie (3/2016, 1/2015), Espagne (8/2015, Pays-Bas (1/2014), Portugal (1/2014), Royaume-Uni (3/2011) .

²⁰ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/110994/MH+2+2+2018.pdf>

²¹ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/110994/MH+2+2+2018.pdf>

3.2.2. Evolution de la consommation au Danemark

Tendance à long terme, de janvier 2016 à avril 2019 : baisse en volume et légère baisse en prix.

Prix moyen annuel : 20,33 EUR/kg (2016), 22,21 EUR/kg (2017), 19,99 EUR/kg (2018).

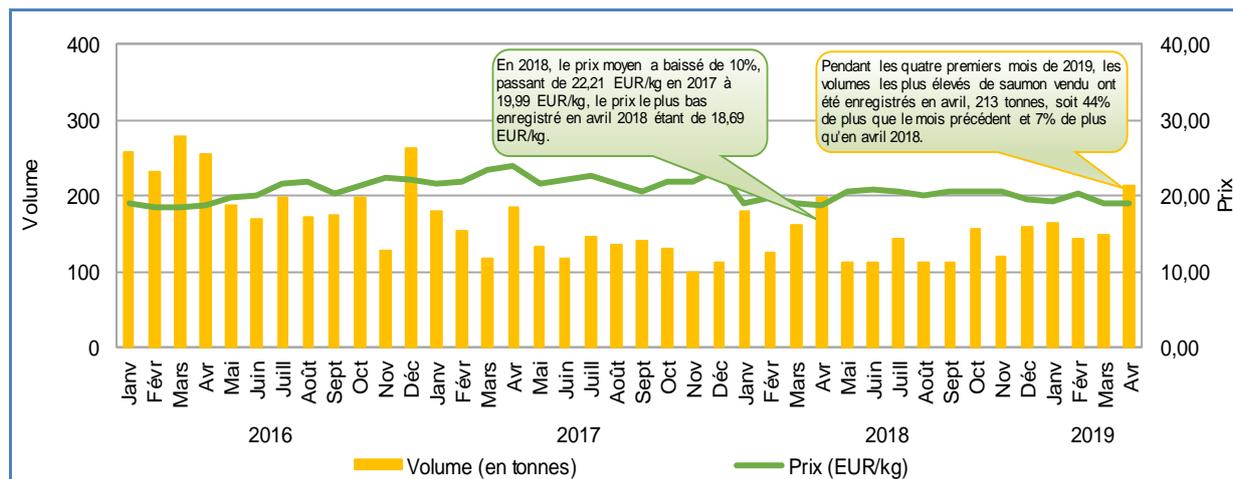
Consommation annuelle totale : 2.513 tonnes (2016), 1.649 tonnes (2017), 1.690 tonnes (2018).

Evolution à court terme, de janvier à avril 2019 : légère hausse en volume et légère baisse en prix.

Prix moyen : 19,46 EUR/kg.

Consommation totale : 667 tonnes.

Figure 43. **PRIX ET VOLUME DE VENTE AU DETAIL DU SAUMON FRAIS AU DANEMARK**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mise à jour 21.06.2019).

3.2.3 Evolution de la consommation en Allemagne

Tendance à long terme, de janvier 2016 à avril 2019 : augmentation du volume et du prix.

Prix moyen annuel : 16,83 EUR/kg (2016), 18,45 EUR/kg (2017), 18,49 EUR/kg (2018).

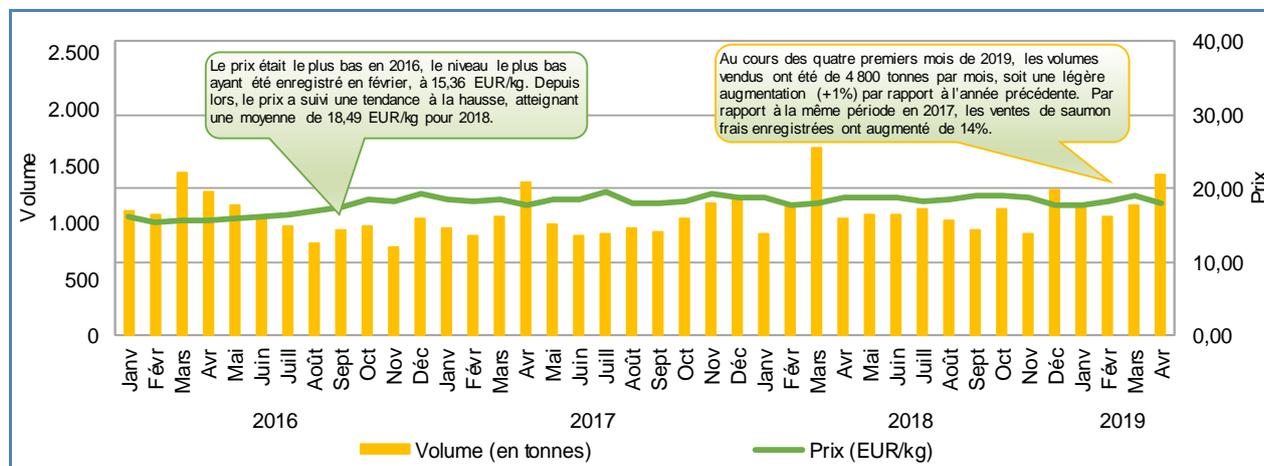
Consommation annuelle totale : 12.548 tonnes (2016), 12.263 tonnes (2017), 13.232 tonnes (2018).

Evolution à court terme, de janvier 2016 à avril 2019 : augmentation en volume et légère hausse en prix.

Prix moyen : 18,21 EUR/kg.

Consommation totale : 4.800 tonnes.

Figure 44. **PRIX ET VOLUME DE VENTE AU DETAIL DU SAUMON FRAIS EN ALLEMAGNE**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mise à jour 21.06.2019).

3.2.4 Evolution de la consommation aux Pays-Bas

Tendance à long terme, de janvier 2016 à avril 2019 : baisse en volume et hausse en prix.

Prix moyen annuel : 18,79 EUR/kg (2016), 23,65 EUR/kg (2017), 23,40 EUR/kg (2018).

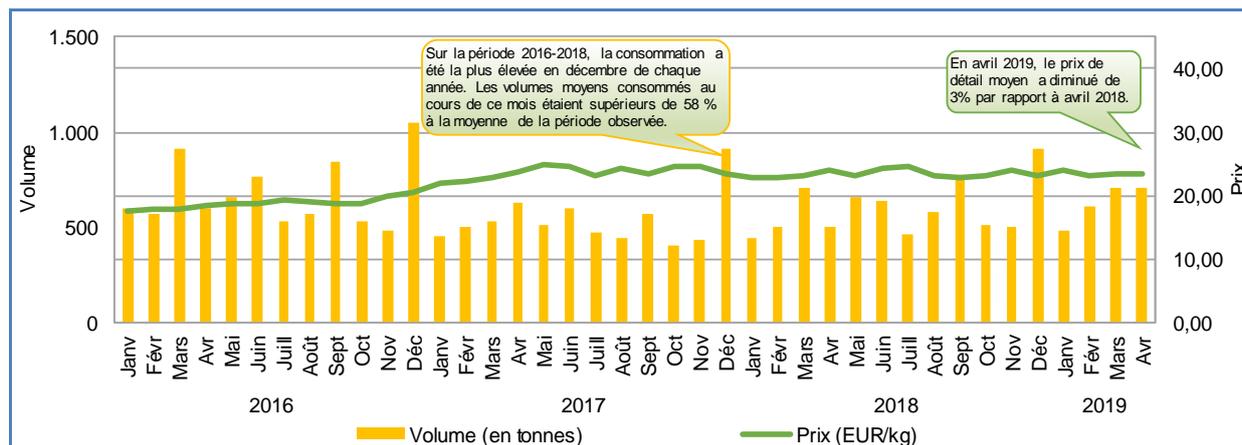
Consommation annuelle totale : 8.131 tonnes (2016), 6.459 tonnes (2017), 7.195 tonnes (2018).

Evolution à court terme, de janvier 2016 à avril 2019 : augmentation en volume et baisse en prix.

Prix moyen : 23,44 EUR/kg.

Consommation totale : 2.520 tonnes.

Figure 45. **PRIX ET VOLUME DE VENTE AU DETAIL DU SAUMON FRAIS AUX PAYS-BAS**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mise à jour 21.06.2019).

3.2.5 Evolution de la consommation en Suède

Tendance à long terme, de janvier 2016 à avril 2019 : augmentation en volume et baisse en prix.

Prix moyen annuel : 12,83 EUR/kg (2016), 14,18 EUR/kg (2017), 12,28 EUR/kg (2018).

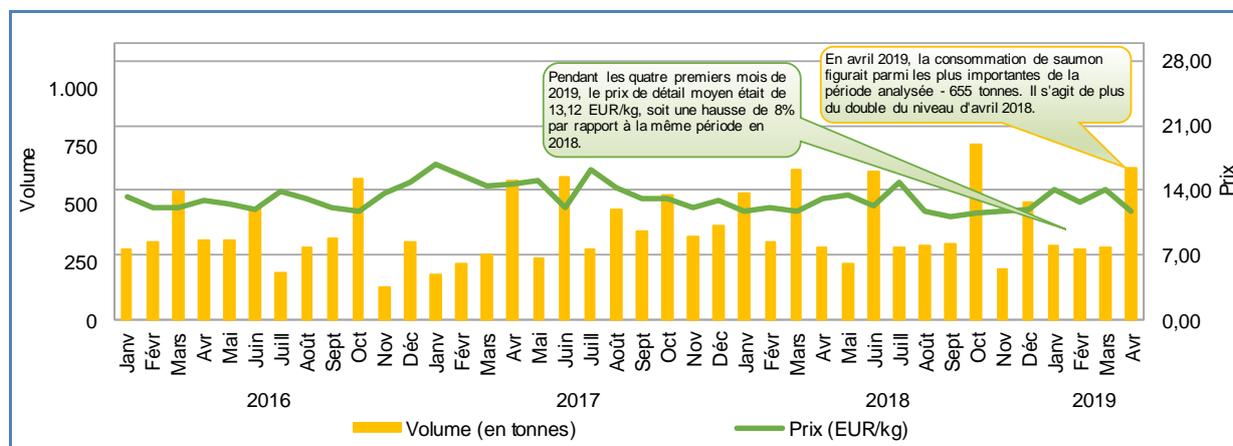
Consommation annuelle totale : 4.310 tonnes (2016), 4.676 tonnes (2017), 5.180 tonnes (2018).

Evolution à court terme, de janvier 2016 à avril 2019 : augmentation en volume et légère baisse en prix.

Prix moyen : 13,12 EUR/kg.

Consommation totale : 1.589 tonnes.

Figure 46. **PRIX ET VOLUME DE VENTE AU DETAIL DU SAUMON FRAIS EN SUEDE**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mise à jour 21.06.2019).

4 Étude de cas - Le secteur irlandais des produits de la mer

4.1 Introduction

L'Irlande fait partie d'une île de l'Atlantique Nord qui appartient géographiquement à l'Europe occidentale. La gouvernance de l'île est répartie entre l'Irlande et l'Irlande du Nord (Royaume-Uni). L'Irlande représente environ cinq sixièmes de l'île, soit 70.280 km², avec un littoral de 1.448 km²² et des mers territoriales à 12 nm et une ZEE à 200 nm. Environ 4,85 millions de personnes vivent aujourd'hui en Irlande²³.

Le long littoral du pays, proche de certaines des zones de pêche les plus productives de l'UE, donne à l'Irlande un avantage naturel dans le développement de l'industrie des produits de la mer. Par conséquent, l'industrie des produits de la mer joue un rôle vital dans l'économie et a connu une croissance au cours des dernières années.



Source : World Factbook.

En 2017, l'industrie des produits de la mer a généré 1,15 milliard d'euros pour l'économie irlandaise, soit une augmentation de 6,4 % par rapport à 2016²⁴. Cette croissance est principalement attribuable à l'augmentation de la valeur des exportations et à l'augmentation de la production aquacole²⁵.

En 2017, la valeur totale des débarquements et de la production aquacole a augmenté de 12 % par rapport à 2016 pour atteindre 609 millions d'euros. Le volume a crû de 11 % par rapport à 2016 pour atteindre 361.000 tonnes²⁶. Cette croissance est liée à une augmentation de 14% en volume et de 35% en valeur de la production aquacole. En revanche, le volume et la valeur des débarquements ont diminué respectivement de 1% et 27%. Les poissons capturés à l'état sauvage représentaient 66 % en valeur (401 millions d'euros) et 87 % en volume (314.000 tonnes) de la production totale de la pêche et de l'aquaculture²⁷. Le port de Killybegs a enregistré la valeur la plus élevée des débarquements, avec 192.000 tonnes évalué à 125 millions d'euros, Castletownbere étant le deuxième avec 30.500 tonnes, évaluées à 108 millions d'euros²⁸.

Sur les 4,8 millions de citoyens irlandais, environ 9.300 sont directement employés dans le secteur des produits de la mer. De ce nombre, 3.360 sont employés dans la pêche, 1.900 dans l'aquaculture et près de 4.000 dans l'industrie de transformation²⁹.

²² https://webgate.ec.europa.eu/ftpis/cms/farnet2/on-the-ground/country-factsheets/irish-clld-programme_fr#group-factsheet-contenu

²³ <https://www.worldometers.info/world-population/ireland-population/>

²⁴ BIM-Business of Seafood-2017.

²⁵ BIM-Business of Seafood-2017.

²⁶ BIM-Business of Seafood-2017.

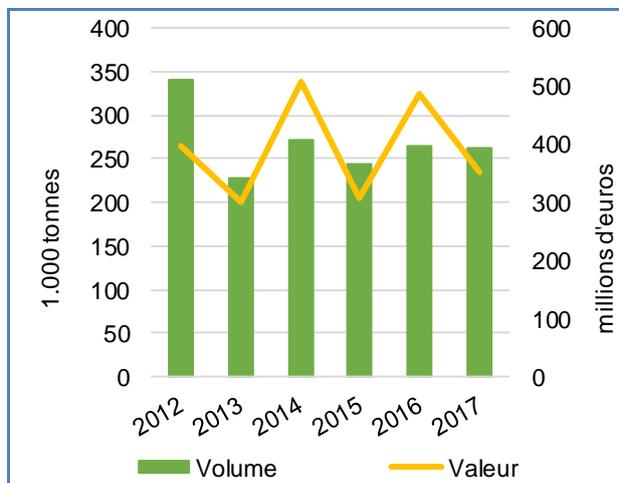
²⁷ BIM-Business of Seafood-2017.

²⁸ BIM-Business of Seafood-2017.

²⁹ BIM-Business of Seafood-2017.

4.2 Pêche

Figure 47. **DEBARQUEMENTS EN IRLANDE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**



Source : The Sea-Fisheries Protection Authority (SFPA).

Depuis 2012, les débarquements de poisson en Irlande ont varié entre 229.000 tonnes (2013) et 341.000 tonnes (2012). La valeur des débarquements de produits de la pêche a fluctué entre 299 millions d'euros (2013) et 508 millions d'euros (2014). En 2013, la part de l'Irlande dans les volumes débarqués était de 96 %. Depuis lors, la part de l'Irlande a diminué en raison de l'augmentation des débarquements de navires britanniques et français. En 2016, la part irlandaise des débarquements de l'UE représentait 6% des volumes totaux et 7% des valeurs totales³⁰.

En 2017, les débarquements en Irlande ont diminué par rapport à 2016, totalisant 264.000 tonnes (-1%) pour une valeur de 353 millions d'euros (-27%).

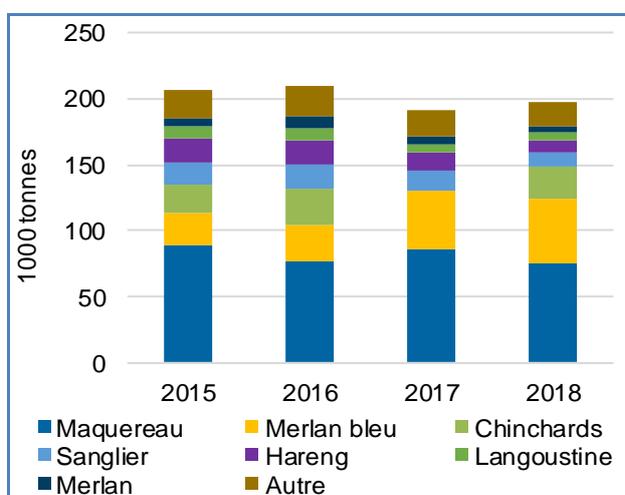
La baisse de la valeur au débarquement s'explique principalement par des valeurs unitaires en chute globale. La baisse des valeurs unitaires a été causée à la fois par des volumes en hausse et de la hausse de la part d'espèces de faible valeur (merlan bleu et sanglier) dans les débarquements ainsi que par une baisse des valeurs unitaires des principales espèces débarquées comme le merlan bleu, le chinchard et le hareng de l'Atlantique.

De tous les poissons débarqués en Irlande, 68 %, soit 179.000 tonnes, ont été capturés par des navires irlandais, contribuant à 52 % de la valeur totale. La valeur des produits de la pêche débarqués par la flotte nationale a diminué de moitié par rapport à 2016, pour atteindre 184 millions d'euros.

Les trois principales espèces débarquées par la flottille irlandaise en termes de valeur étaient le maquereau, la crevette et le crabe. Sur les débarquements non irlandais, 29% de la valeur provenait de la flotte britannique et 8% de la flotte française.

³⁰ EUROSTAT, <http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do>

Figure 48. **PRINCIPALES ESPECES CAPTUREES PAR LES NAVIRES IRLANDAIS (volume en 1000 tonnes)**



Source : <https://www.gov.uk/government>.

Le maquereau est l'espèce de poisson la plus importante pour la flotte irlandaise, tant en termes de volume que de valeur. Au cours des quatre dernières années, les captures ont varié entre 76.000 tonnes et près de 90.000 tonnes par an. Les captures de merlan bleu ont augmenté chaque année depuis 2015 et ont atteint près de 48.000 tonnes en 2018.

En 2018, les trois principales espèces en termes de volume de maquereau, de merlan bleu et de chinchard représentaient 75% du volume total débarqué par la flotte irlandaise³¹.

Table 4. **DEBARQUEMENTS DE PRODUITS DE LA PÊCHE EN IRLANDE PAR PAVILLON DU NAVIRE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Pavillon	2012		2013		2014		2015		2016		2017e ³²	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur								
Irlande	234	299	221	283	242	444	205	214	196	370	179	184
Royaume-Uni	20	23	4	10	7	12	13	16	21	27	51	102
France	11	27	1	1	8	27	14	47	19	50	14	28
Espagne	6	14	1	2	7	21	8	28	12	31	11	21
Danemark	0	0	0	0	0	0	0	0	11	6	9	17
Allemagne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Autre	69	33	3	2	7	4	4	3	7	2	0	0
Total	341	397	229	299	271	508	244	309	265	486	264	353

Source : EUROSTAT.

³¹ <https://www.gov.uk/government>.

³² EUROSTAT, estimations nationales.

4.3 Aquaculture

Les poissons (saumon et truite) et les crustacés (moules et huîtres) dominent la production aquacole irlandaise. L'Irlande est le plus grand producteur de saumon d'élevage biologique de l'UE et le secteur fournit environ 1.900 emplois à temps plein et à temps partiel et se compose de 284 unités de production (2017)³³.

En 2010, la production aquacole irlandaise a atteint près de 46.200 tonnes, principalement en raison des volumes de production de saumon et de moules. Les volumes de production ont diminué au cours des années suivantes et ont atteint leur niveau le plus bas en 2014 (29.327 tonnes). Les volumes et les valeurs ont connu une croissance chaque année depuis 2014.

En 2016, la production aquacole irlandaise a augmenté de 10 % en termes de volume à 41.279 tonnes et de 13 % en termes de valeur à 154 millions d'euros. Le principal moteur a été la croissance du volume et de la valeur dans l'industrie du saumon et des huîtres. La production de saumon a augmenté de 24 % pour atteindre 16.300 tonnes, soit 39 % du volume total, et sa valeur a augmenté de 16 % pour atteindre 104 millions d'euros, soit 68 % de la valeur totale de l'aquaculture. La production d'huîtres a terminé juste au-dessus de 8.000 tonnes en 2016 pour une valeur de 35 millions d'euros. Cela représente des augmentations de volume et de valeur de 7 % et de 15 %, respectivement, à partir de 2015.

Table 5. PRODUCTION AQUACOLE EN IRLANDE (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

Principales espèces commerciales	2010		2011		2012		2013		2014		2015		2016	
	Volume	Valeur												
Saumon	15.691	71	12.196	73	12.440	76	9.125	56	9.368	58	13.116	90	16.300	104
Huître	7.162	21	7.937	30	7.560	37	8.640	40	7.569	35	7.478	31	8.016	35
Moule	21.934	16	0	0	15.228	11	15.361	15	11.374	10	16.015	13	16.156	12
Truite	1.102	4	1.201	4	781	2	908	3	808	3	803	2	705	2
Coquille Saint-Jacques	59	0	50	0	43	0	37	0	26	0	50	0	33	0
Autres poissons d'eau douce	24	0	16	0	10	0	80	1	78	1	45	0	15	0
Autres mollusques et invertébrés aquatiques	0	0	0	0	0	0	3	0	4	0	4	0	4	0
Autre	217	1	22.890	18	80	1	83	0	100	0	70	0	50	0
Total	46.189	113	44.290	125	36.142	127	34.237	114	29.327	106	37.581	136	41.279	154

Source: EUMOFA.

En 2017, l'industrie de l'aquaculture a produit environ 47.000 tonnes de produits de la mer (soit une augmentation de 14 % par rapport à 2016). La valeur a atteint 208 millions d'euros, soit une augmentation de 35 % à partir de 2016³⁴. Comme en 2016, les exploitations ostréicoles et salmonicoles ont connu la croissance la plus rapide du secteur, tant en termes de volume que de valeur. La faiblesse des prix sur le marché mondial a eu un impact négatif sur l'industrie des moules d'élevage, entraînant une perte de 13% du volume de la récolte et une baisse de 18% de la valeur³⁵.

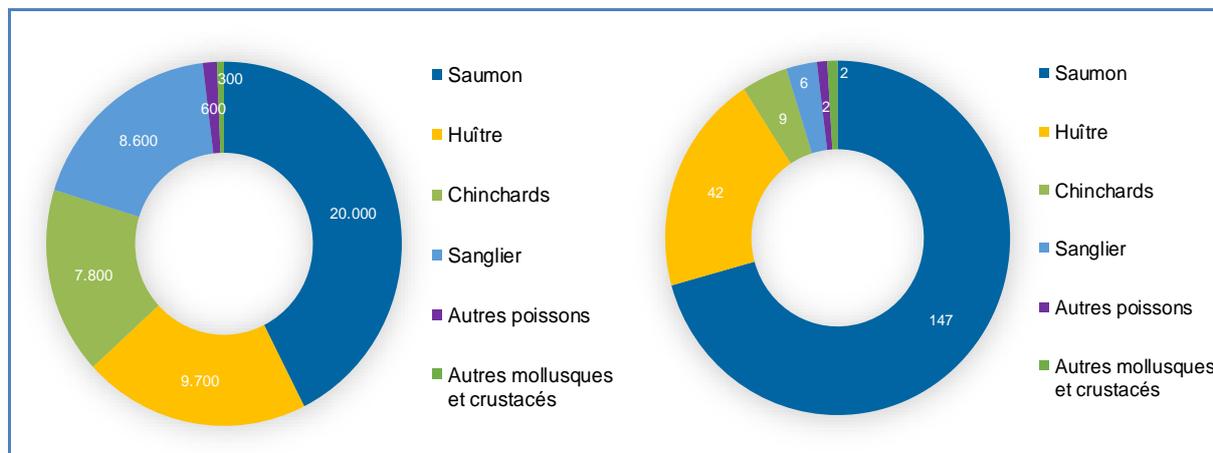
En 2017, le volume de saumon d'élevage a augmenté de 23 % et la valeur a augmenté de 41 % par rapport à 2016. Cette augmentation de la valeur est attribuable à la forte demande de saumon biologique et non biologique et à la stabilité des volumes produits en Europe depuis 2015. En Irlande, les volumes de saumon d'élevage représentaient 42 % de la production aquacole totale en 2017, contre 71 % en valeur. En ce qui concerne l'huître, les volumes ont augmenté de 21 % et les valeurs de 19 % par rapport à 2016 ; la production de cette espèce représentait 21 % des volumes totaux et 20 % de la valeur du secteur de l'aquaculture.

³³ BIM-Business of Seafood-2017.

³⁴ Ireland's Seafood Development Agency.

³⁵ <http://www.bim.ie/media/bim/content/7097-BIM-Business-of-Seafood-2017.pdf>

Figure 49. PRODUCTION AQUACOLE EN 2017 EN VOLUME (A GAUCHE) ET EN VALEUR (A DROITE) (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)



Source : Ireland's Seafood Development Agency.

4.4 Industrie de transformation

En 2017, l'industrie irlandaise de transformation des produits de la mer employait près de 4.000 personnes. Le nombre d'entreprises est passé à 163, soit 4 % de plus qu'en 2016. Environ 32 % de ces entreprises ont réalisé un chiffre d'affaires compris entre 1 et 10 millions d'euros par an, 15 % ont réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 10 millions d'euros par an et 53 % un chiffre d'affaires inférieur à 1 million d'euros par an. Sur les 163 entreprises enregistrées, il y en avait 72 dans l'industrie du poisson blanc, 42 dans l'industrie des mollusques et crustacés, 34 dans l'industrie du saumon et 15 entreprises pélagiques³⁶.

4.5 Importation

De 2013 à 2018, les importations irlandaises de produits de la mer ont augmenté de 98% en volume et de 43% en valeur. Le volume et la valeur des importations ont augmenté chaque année, sauf en 2016, où le volume et la valeur des importations ont diminué de 8 % et de 2 %, respectivement, par rapport à 2015.

En 2018, les importations totales de produits de la pêche et de l'aquaculture en Irlande se sont élevées à 196.000 tonnes pour une valeur de 352 millions d'euros. La des exportations totales en 2018 représente une augmentation de 20 % en volume et de 1 % en valeur par rapport à 2017. Le premier fournisseur est le Royaume-Uni, dont les exportations vers l'Irlande se sont élevées à 73.000 tonnes (+12% en 2017) pour une valeur de 227 millions d'euros (-3%). Cela représentait 38 % du volume total des importations et 68 % de la valeur totale en 2018.

L'espèce importée la plus appréciée était le saumon, dont la valeur s'élevait à 71 millions d'euros et qui représentait 20 % de la valeur totale, mais seulement 5 % des volumes. Les importations de saumon ont diminué de 6 % en volume et augmenté de 7 % en valeur à partir de 2017. Une grande partie des importations de saumon est achetée par l'industrie de transformation pour en faire des filets et des produits fumés.

En 2018, près de 60 % des volumes de saumon importés en Irlande provenaient du Royaume-Uni. Il s'agissait essentiellement de saumons entiers frais, représentant au total 6.400 tonnes et 69 % de tout le saumon importé du Royaume-Uni. Son prix en 2018 était de 6,50 EUR/kg, soit une baisse de 3% par rapport à 2017.

Les produits à usage non alimentaire (autres que la farine et l'huile de poisson) ont représenté 53 % des importations totales en termes de volume, ce qui représente une augmentation de 50 % par rapport à 2017. La valeur de ces produits a augmenté de 62 % mais ne représentait que 6 % du marché total. Les produits de cette nature comprennent principalement les déchets de poisson et d'es algues impropres à la consommation humaine. Ces matières premières étaient principalement importées de Norvège et d'Islande.

³⁶ BIM-Business of Seafood-2017.

Table 6. **IMPORTATION DE PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE EN IRLANDE PAR PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Principales espèces commerciales	2013		2014		2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon	6	44	7	51	9	65	9	63	10	67	9	71
Autres produits ³⁷	12	32	14	35	12	35	10	30	11	36	10	37
Cabillaud	3	16	4	20	4	22	5	25	8	39	5	29
Autres poissons marins ³⁸	5	22	5	24	6	25	5	22	4	20	8	26
Autres utilisations non alimentaires ³⁹	29	6	45	9	57	12	52	11	69	12	104	20
Crevettes diverses	2	12	2	16	2	18	2	19	2	19	2	18
Thon listao	0	0	0	0	4	22	7	21	5	21	3	16
Hareng	2	5	2	11	2	11	3	12	8	13	4	15
Crevette tropicale	1	5	1	6	1	6	1	7	1	8	1	9
Autre	39	103	33	112	33	98	28	100	45	112	49	112
Total	99	246	114	283	131	314	121	308	163	347	196	352

Source : EUMOFA.

Table 7. **IMPORTATION DE PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE EN IRLANDE PAR PAYS D'ORIGINE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Fournisseur	2013		2014		2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Royaume-Uni	40	156	45	184	46	203	48	200	66	235	73	227
Danemark	3	7	7	11	10	18	5	12	14	18	11	23
Allemagne	3	16	3	17	2	16	3	18	3	19	3	19
France	2	15	2	14	3	16	3	18	3	16	2	17
Islande	31	6	31	7	46	8	45	9	52	10	57	10
Belgique	0	2	0	2	0	2	0	2	0	2	1	10
Norvège	7	2	11	2	11	5	5	2	16	3	40	9
Pays-Bas	2	12	2	14	2	11	2	11	2	9	1	9
Espagne	0	2	0	2	2	5	1	5	1	6	1	4
Autre	11	28	12	29	8	31	9	33	6	29	6	25
Total	99	246	114	283	131	314	121	308	163	347	196	352

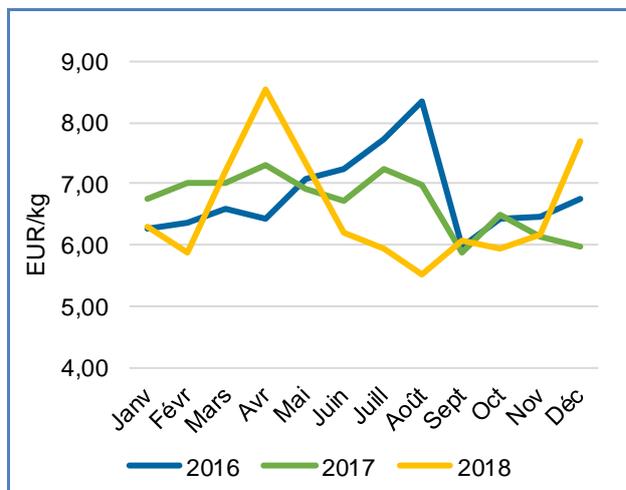
Source : EUMOFA.

³⁷ Soupes, bouillons et autres préparations alimentaires.

³⁸ Autres poissons et filets de poissons, préparés, conservés, enrobés de pâte à frire ou de chapelure, même précuits à l'huile.

³⁹ Principalement des déchets de poissons, des algues et d'autres algues impropres à la consommation humaine.

Figure 50. PRIX A L'IMPORTATION DU SAUMON ENTIER FRAIS EN IRLANDE



Source : EUMOFA.

4.6 Exportations

L'Irlande est un exportateur net de produits de la pêche et de l'aquaculture. De 2013 à 2018, les exportations irlandaises de produits de la mer ont augmenté de 7% en volume et de 25% en valeur. Les exportations de l'espèce la plus valorisée, le saumon, ont augmenté de 65 % en volume et de 99 % en valeur au cours de cette période. La deuxième espèce en importance en termes de valeur, le maquereau, a augmenté de 18 % en volume et en valeur depuis 2013. Les exportations vers les trois principaux marchés de destination, la France, le Royaume-Uni et l'Espagne, ont augmenté respectivement de 23 %, 8 % et 38 % en termes de valeur au cours de cette période.

La France est le principal pays de destination en valeur des exportations irlandaises, représentant 22 % de la valeur de l'ensemble des exportations en 2018. Les exportations vers la France ont diminué de 17 % en volume et de 16 % en valeur à partir de 2017. Le Royaume-Uni et l'Espagne sont les autres principaux partenaires à l'exportation, représentant chacun plus de 10 % de la valeur totale des exportations en 2018.

En 2018, les exportations se sont élevées à 325.000 tonnes, évaluées à 658 millions d'euros. Il s'agit d'une diminution du volume (-1%) et de la valeur (-5%) par rapport à 2017. Les trois espèces les plus exportées par l'Irlande en termes de valeur étaient le saumon, le maquereau et le crabe. Ensemble, ces produits représentaient 34 % de la valeur totale des exportations en 2018, ce qui représente une diminution de 4 % de la part de la valeur totale des exportations par rapport à 2017. Pour le saumon en particulier, les exportations irlandaises ont diminué en volume et en valeur de 34 % et 30 % respectivement.

Table 8. EXPORTATIONS IRLANDAISES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR PAYS DE DESTINATION (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

Pays de destination	2013		2014		2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur										
France	29	119	34	127	33	135	37	150	45	175	38	147
Royaume-Uni	45	83	45	81	47	87	50	95	50	92	55	89
Espagne	13	54	16	62	17	72	18	80	18	78	18	75
Italie	5	28	4	30	5	35	6	46	7	46	8	59
Chine	7	13	10	18	8	19	9	25	10	28	13	46
Nigéria	52	40	57	53	66	71	26	33	46	32	44	28
Pays-Bas	14	19	11	14	14	16	16	17	20	26	20	23
Allemagne	10	24	10	24	9	24	8	25	7	25	7	20
Japon	3	5	5	6	6	7	8	11	12	16	12	16
Autre	124	142	119	148	112	148	90	128	114	172	111	153
Total	303	527	312	562	317	614	269	609	327	689	325	658

Source : EUMOFA.

Table 9. EXPORTATIONS IRLANDAISES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)

Principales espèces commerciales	2013		2014		2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur										
Saumon	5	42	6	47	9	75	8	71	12	118	8	83
Maquereau	48	70	77	111	69	90	65	87	67	93	57	82
Crabe	8	34	9	36	9	39	10	43	9	47	9	61
Langoustine	4	32	5	41	5	48	6	61	5	45	5	56
Huître	5	27	6	26	6	26	7	34	8	38	7	42
Chinchard	46	54	41	45	40	50	29	32	34	35	36	40
Autres utilisations non alimentaires ⁴⁰	38	16	42	17	50	21	48	23	66	40	78	37
Autres mollusques et invertébrés aquatiques	3	17	2	18	2	25	3	30	3	24	4	29
Farine de poisson	13	17	12	15	14	20	14	21	15	19	20	28
Autre	133	218	112	205	113	220	78	207	108	228	101	199
Total	303	527	312	562	317	614	269	609	327	689	325	658

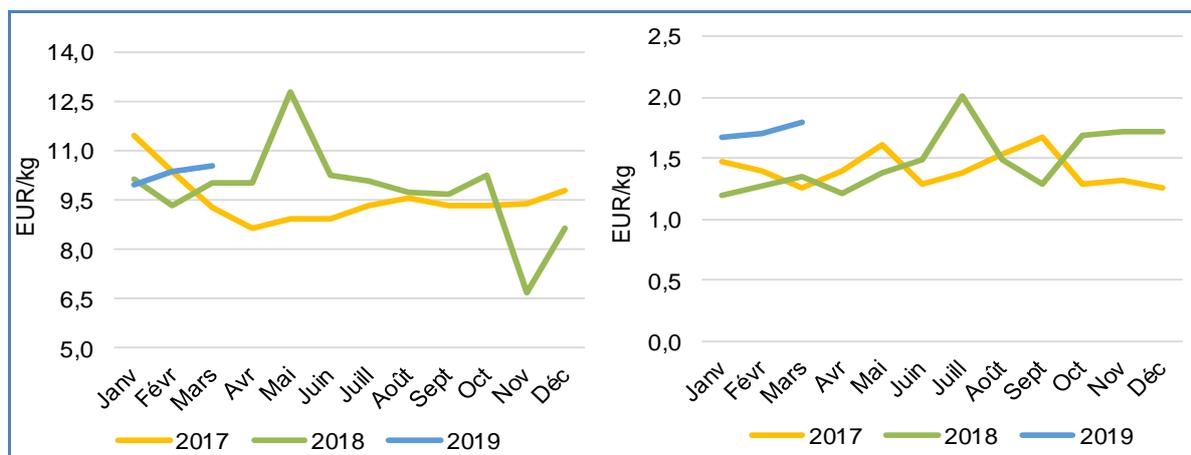
Source : EUMOFA.

Le saumon et le maquereau sont les deux espèces les plus appréciées exportées par l'Irlande, mais elles diffèrent fortement en termes de volume, ce qui se reflète dans leur prix à l'exportation. Pour le saumon frais, le prix à l'exportation a atteint 9,75 EUR/kg en 2018, soit une hausse de 5 % par rapport à 2017. Le saumon irlandais est produit et exporté sous la dénomination "saumon biologique" qui atteint un prix plus élevé que le saumon non biologique. Cela explique l'écart de prix entre le saumon importé du Royaume-Uni (Écosse) vers l'Irlande et le saumon exporté d'Irlande.

Le prix à l'exportation du maquereau s'est établi en moyenne à 1,41 EUR/kg en 2018, soit une hausse de 4 % par rapport à 2017. Au cours des trois premiers mois de 2019, le prix à l'exportation a augmenté de 22 % par rapport à sa moyenne de 2018.

⁴⁰ Algues marines et autres algues fraîches, réfrigérées, congelées ou séchées, même broyées, autres.

Figure 51. **PRIX A L'EXPORTATION DU SAUMON FRAIS (GAUCHE) ET DU MAQUEREAU (DROITE) D'IRLANDE**



Source : EUMOFA.

4.7 Consommation

La consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture en Irlande s'élevait à 23 kg par habitant en 2016, soit 5 % de plus qu'en 2015⁴¹. Les principales espèces consommées sont le saumon, le cabillaud, la crevette, l'églefin et le merlu⁴².

De 2012 à 2018, la consommation irlandaise de produits de la mer frais a augmenté de 25% en volume et de 42% en valeur. Cette hausse est principalement attribuable à l'augmentation de la consommation de saumon et de cabillaud. En 2018, la consommation et les ventes au détail de poisson frais en Irlande représentaient environ 42.000 tonnes évaluées à 644 millions d'euros, soit une augmentation de 4 % en volume et de 6 % en valeur par rapport à 2017. Le saumon et le cabillaud étaient les principales espèces consommées représentant 76 % de la valeur et 71 % du volume.

Table 10. **CONSOMMATION IRLANDAISE DE PRODUITS DE LA MER FRAIS (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Espèce	2012		2013		2014		2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur												
Saumon	17	257	15	253	17	293	22	350	22	391	20	360	23	403
Cabillaud	5	58	6	69	7	77	7	82	7	87	7	86	7	90
Crevettes, divers	2	29	2	43	2	43	2	40	2	41	3	48	2	45
Merlu	1	16	2	22	3	28	3	28	3	39	4	44	4	41
Églefin	2	24	3	28	2	22	2	20	2	24	2	25	2	24
Lieu noir	4	45	2	20	2	21	2	24	2	22	2	24	2	22
Maquereau	2	26	3	26	3	26	3	28	3	24	2	22	2	21
Total	34	453	33	460	36	510	40	571	42	629	41	608	42	644

Source : EUMOFA.

⁴¹ Le marché européen du poisson, édition 2018, EUMOFA.

⁴² <http://www.eumofa.eu/en/ireland>

5 Étude de cas - L'industrie européenne du thon en conserve

5.1 Introduction

Le thon (principalement en conserve) est depuis des années l'espèce la plus consommée dans l'UE, devant le cabillaud et le saumon. En 2016, sa consommation apparente s'élevait à 2,78 kg par habitant (équivalent poids vif), soit 11,4 % de la consommation totale des produits de la pêche et de l'aquaculture⁴³.

Avec une production annuelle moyenne de plus de 350.000 tonnes, l'industrie du thon en conserve de l'UE fournit 46 % du marché de l'UE, l'Espagne, l'Italie, le Portugal et la France étant les principaux producteurs.

Le secteur fournit 20.140 emplois directs dans l'UE et 60.660 emplois indirects dans les secteurs connexes⁴⁴.

Le secteur européen du thon est intégré verticalement, réunissant des entreprises de pêche, des conserveurs et des distributeurs.



L'industrie européenne du thon est une activité socio-économique importante. Elle se compose de deux grands secteurs : la flotte de pêche thonière de l'UE, qui compte 30 senneurs espagnols et 22 senneurs français, et le secteur de la transformation et de la mise en conserve. Les deux secteurs sont complémentaires et interdépendants.

5.2 Production

5.2.1. Évolution

Table 11. PRODUCTION DE THON EN CONSERVE DE L'UE (volume en 1000 tonnes de poids produit)

État Membre de l'UE	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Espagne	239	235	237	238	239	241
Italie	66	64	64	74	82	84
Portugal	18	21	21	20	24	23
France	18	18	20	20	20	21
Autre	4	4	4	4	4	5
Total	345	342	346	356	369	374

Source : ANFACO pour l'Espagne, Eurostat/Prodcom pour les autres États membres.

L'UE a produit 374.000 tonnes de thon en conserve en 2017. L'Espagne est de loin le premier producteur, avec 64 % de la production totale de l'UE, suivie de l'Italie (22 %), du Portugal (6 %) et de la France (6 %).

La production de l'UE a légèrement augmenté ces dernières années, en particulier depuis 2014 (+8% sur la période 2014-2017), principalement grâce à la tendance à la hausse observée en Italie (+31%) et au Portugal (+10%).

⁴³ Le marché européen du poisson, édition 2018 (EUMOFA).

⁴⁴ Comité européen de la pêche et de la transformation du thon tropical (Eurothon).

5.2.2. Structure

Les principales entreprises de transformation sont verticalement intégrées, actives à la fois dans la pêche, la transformation et la vente ; elles possèdent des usines de transformation tant dans l'UE que dans les pays tiers.

JEALSA-RIANXEIRA, société espagnole, a produit 125.000 tonnes de conserves de poisson en 2018, dont plus de 100.000 tonnes de thon en conserve, et possède des conserveries de thon en Espagne (Galice), Guatemala et Brésil. JEALSA-RIANXEIRA dispose de deux navires de pêche au thon qui ciblent les thonidés tropicaux dans l'Atlantique Centre-Est et Sud-Est. JEALSA-RIANXEIRA exporte 34% de sa production hors d'Espagne et détient une part de marché de 40% du marché de détail espagnol.

CALVO est un autre groupe espagnol à intégration verticale. Il s'agit d'une entreprise leader en Espagne pour le poisson en conserve et de la deuxième plus grande marque de thon en conserve en Italie. CALVO, dont le siège social se trouve également en Galice, a produit 110.000 tonnes de conserves de poisson en 2018, principalement du thon, et possède des conserveries en Espagne, au Salvador et au Brésil. Environ 63% du thon transformé par CALVO est fourni par sa propre flotte, qui compte sept thoniers senneurs pêchant dans les eaux équatoriales du Pacifique Est et dans l'océan Atlantique.

BOLTON FOODS, filiale italienne du conglomérat néerlandais BOLTON Group, possède certaines des plus grandes marques de thon d'Europe, dont SAUPIQUET, RIO MARE et PALMERA. Bolton, qui participe à la pêche thonière à travers la flotte de sa filiale française SAUPIQUET, détient également 40% du capital de CALVO depuis 2012. BOLTON occupe une position de leader sur le marché du thon en conserve en Italie, en France et en Grèce.

5.2.3. Matière première pour l'industrie

Au cours des 15 dernières années, l'industrie du thon en conserve de l'UE a importé de plus en plus de longues de thon précuites congelées et moins de thon entier congelé. Ce changement partiel a permis de maintenir l'activité de nombreuses usines de transformation dans l'UE, qui auraient autrement éprouvé des difficultés à concurrencer les usines situées à proximité des zones de pêche.

En 2018, 77 % du thon importé dans l'UE à des fins de mise en conserve (en équivalent poids vif) était composé de longues de thon, contre 72 % en 2015 et 65 % en 2005.

Table 12. **IMPORTATIONS UE DE THONS EN CONSERVE (volume en 1000 tonnes)**

Type de matière première	2015		2016		2017		2018	
	PP	EPV	PP	EPV	PP	EPV	PP	EPV
Thons entiers frais	4.372	4.372	5.095	5.095	6.673	6.673	6.812	6.812
Thon entier congelé	112.124	112.124	108.696	108.696	125.872	125.872	95.159	95.159
Longes de thon congelées	118.861	297.153	117.712	294.280	133.785	334.463	138.465	346.163
Total	235.357	413.649	231.503	408.071	266.330	467.008	240.436	448.134
%Thon longe/total		71,8%		72,1%		71,6%		77,2%

PW : poids du produit ; LWE : équivalent poids vif.

Source : EUROSTAT/COMEXT pour les données PW, EUMOFA pour les données LWE.

En 2018, les principaux fournisseurs de thon entier congelé à l'industrie de l'UE étaient le Cap-Vert (8322 tonnes), les Seychelles (8.158 tonnes), les Philippines (7.021 tonnes) et le Vietnam (3.552 tonnes), outre les deux États membres, l'Espagne (22.816 tonnes) et la France (11.637 tonnes).

Les principaux fournisseurs de longues de thon étaient l'Équateur (36.437 tonnes - en poids de produit), la Chine (19.257 tonnes), la Papouasie-Nouvelle-Guinée (14.746 tonnes), les Philippines (10.384 tonnes), les Îles Salomon (8.106 tonnes), Maurice (7.931 tonnes) et l'Indonésie (7.740 tonnes).

5.3 Exportations

Les conserves de thon exportées par les États membres de l'UE sont principalement destinées à d'autres États membres (90% des volumes totaux exportés en 2018). L'Afrique absorbe 5,4% du total (dont la moitié par Ceuta et Melilla⁴⁵).

Table 13. **EXPORTATIONS UE DE THON EN CONSERVE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

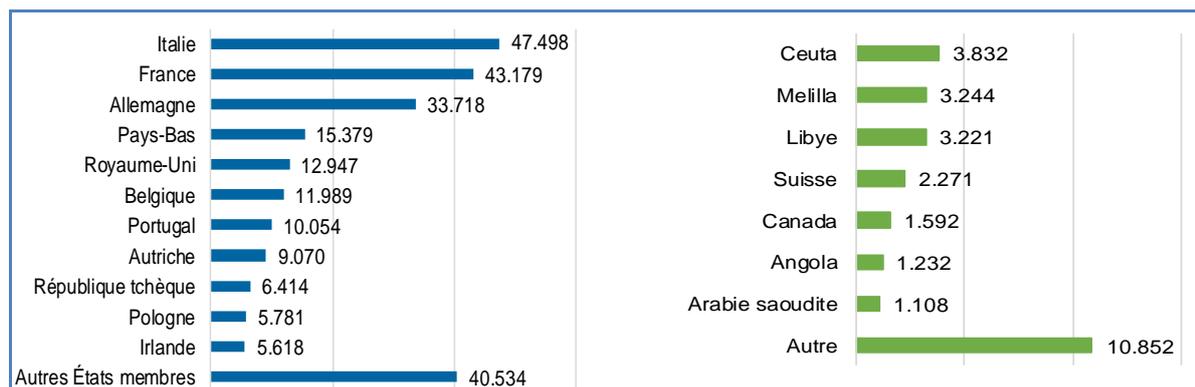
	2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Intra-UE	188	828	194	911	226	1.114	242	1.223
Extra-UE	26	128	28	141	26	148	27	156
Total	214	956	222	1.052	252	1.262	269	1.379

Source : EUROSTAT/COMEXT.

Les principaux marchés de destination au sein de l'UE sont l'Italie, la France et l'Allemagne, qui représentent ensemble 51 % en volume des exportations intra-UE.

Les exportations extra-UE sont limitées. Les principales destinations sont Ceuta et Melilla, enclaves espagnoles en Afrique du Nord (26% du volume total des exportations extra-UE), suivies par la Libye (12%) et la Suisse (8%).

Figure 52. **PAYS DE DESTINATION DES EXPORTATIONS INTRA-UE (A GAUCHE) ET EXTRA-UE (A DROITE) DE CONSERVES DE THON (volume en tonnes)**



Source : EUROSTAT/COMEXT.

5.4 Importations

En 2018, les importations de conserves de thon de l'UE se sont élevées à près de 3 milliards d'euros pour 639.000 tonnes. Environ 38 % du volume provenait des États membres de l'UE et 62 % étaient importés de pays tiers.

Table 14. **IMPORTATIONS DE L'UE DE THON EN CONSERVE (volume en 1000 de tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2015		2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Intra-UE	199	936	201	962	222	1.116	241	1.273
Extra-UE	394	1.501	386	1.399	404	1.648	398	1.703
Total	593	2.437	587	2.361	626	2.764	639	2.976

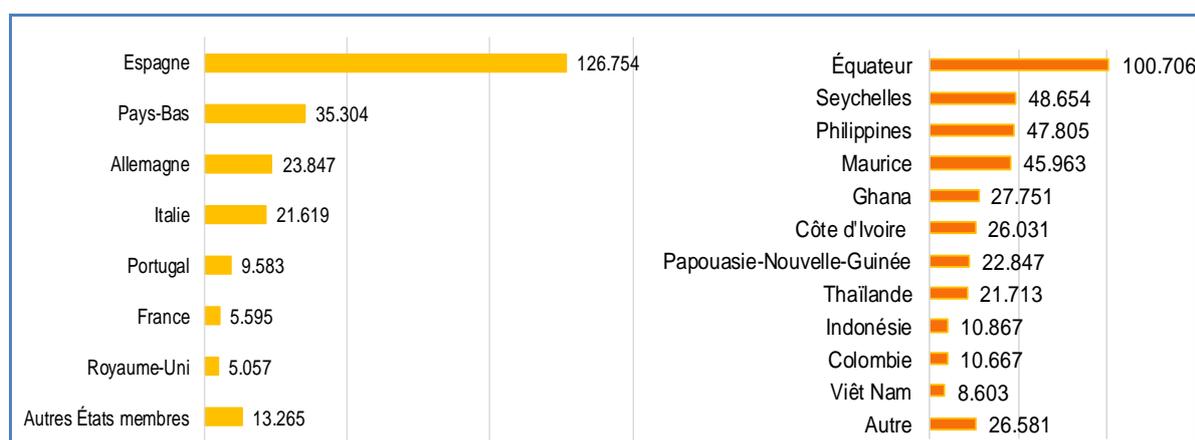
Source : EUROSTAT/COMEXT.

⁴⁵ Ceuta et Melilla ne font pas partie du territoire douanier de l'Union (règlement (UE) n° 952/2013 - article 4, paragraphe 1).

Les importations intra-UE sont principalement couvertes par l'Espagne, qui fournit 53 % des volumes de conserves de thon d'origine européenne. L'Espagne a été suivie par deux États membres non producteurs, les Pays-Bas et l'Allemagne, qui ont une activité commerciale importante et réexportent d'importantes quantités de conserves de thon (près de 60.000 tonnes au total), couvrant un quart des importations intra-UE.

Les principales importations extra-UE de conserves de thon proviennent de l'Équateur, représentant 25% du volume total, suivi des Seychelles, des Philippines et de Maurice, qui fournissent 36% des importations extra-UE.

Figure 53. PAYS D'ORIGINE DES IMPORTATIONS INTRA-UE (A GAUCHE) ET DES IMPORTATIONS EXTRA-UE (A DROITE) DE CONSERVES DE THON (volume en tonnes)



Source : EUROSTAT/COMEXT.

5.5 Organisation du secteur

Les intérêts du secteur du thon en conserve de l'UE sont représentés par une association interprofessionnelle, créée en 2004, le Comité européen de la pêche et de la transformation du thon tropical, appelé Eurothon.

Cette association regroupe sous un même toit toutes les flottes de thonidés tropicaux européens et les transformateurs de thonidés.

Parmi les membres d'Eurothon figurent les trois organisations européennes de producteurs (OPE)⁴⁶ impliquées dans la pêche au thon tropical ainsi que les quatre associations sectorielles nationales des États membres impliquées dans la mise en conserve du thon tropical⁴⁷. Ils sont actifs en Europe, en Afrique (⁴⁸ACP-Afrique) et en Amérique latine. Leurs activités de pêche se déroulent dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique.

La mission d'Eurothon est de " soutenir le développement durable et la compréhension de la filière thon tropicale européenne dans un monde complexe où les interactions internationales sont cruciales " ⁴⁹.

Eurothon n'est pas une organisation interprofessionnelle (OBI) au sens du règlement OCM.

Il convient également de mentionner que les normes régissant la commercialisation du thon en conserve dans l'UE sont définies dans le règlement (CEE) n° 1536/92 du Conseil⁵⁰.

⁴⁶ L'ORTHONGEL français et les deux ANABAC et OPAGAC espagnols.

⁴⁷ L'ANCIT italienne, l'ANFACO espagnole, l'ANICP portugaise et la FIAC/ADEPALE française.

⁴⁸ Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

⁴⁹ <http://eurothon.eu/>

⁵⁰ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31992R1536&from=FR>

5.6 Stratégie de l'industrie européenne de la conserve de thon

Au cours des dernières années, l'industrie thonière a connu des développements majeurs, notamment en termes de durabilité, de traçabilité, de recherche-développement et de communication, qui constituent la base de la stratégie de l'industrie européenne du thon en conserve.

Selon l'industrie de l'UE⁵¹, les lignes stratégiques du secteur du thon en conserve de l'UE dans les années à venir devraient être :

- R&D&I (recherche, développement et innovation), qui est un outil clé pour maximiser la compétitivité et l'efficacité productive, garantir la sécurité alimentaire, la traçabilité et la durabilité tout au long de la chaîne d'approvisionnement, positionner la catégorie des conserves comme une catégorie moderne, promouvoir la croissance des entreprises et améliorer la gamme de produits pour qu'elle s'adapte aux nouvelles habitudes et tendances alimentaires ;
Le secteur du thon devrait accroître sa compétitivité en innovant à la fois dans l'innovation des produits (santé/bien-être, durabilité/éthique, alimentation spécialisée et emballage) et dans les procédés ;
- La durabilité, qui comprend à la fois la durabilité environnementale (codes de bonnes pratiques, politiques de durabilité, approvisionnement durable) et la durabilité sociale (droits de l'homme et du travail, responsabilité sociale des entreprises) ;
- La sécurité et la traçabilité des aliments, par le respect scrupuleux des exigences de l'UE en matière d'hygiène et de sécurité alimentaire, ainsi que par la mise en œuvre de systèmes de gestion de la qualité et de certifications des détaillants telles que les protocoles BRC⁵² et IFS⁵³ ;
- L'internationalisation, qui restera un pilier stratégique, tant en aval (commercialisation des produits) qu'en amont (assurance des matières premières) ;
- La communication et la promotion, pour améliorer l'image du thon et du thon en conserve, et renforcer la confiance ;
- Des conditions de concurrence équitables, qui devraient être mieux garanties par des mécanismes efficaces de suivi et de contrôle.

⁵¹ The EU tuna industry and market, Juan M. Vieites (ANFACO), 15th Infotech World Tuna Trade Conference, Bangkok, 29 mai 2018.

⁵² British Retail Consortium, https://www.ifsqn.com/what_is_brc_certification_.html.

⁵³ International Food Standard <https://www.ifs-certification.com/index.php/en/standards>.

6 Faits saillants mondiaux

Pêche / Méditerranée / UE : Les 11 et 12 juin 2019 à Marrakech, Maroc, lors d'une conférence de haut niveau de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM), les pays ont confirmé leur engagement à renforcer leurs efforts dans des domaines prioritaires clés : protection des ressources marines, lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (IUU) et renforcement de la viabilité des communautés côtières par le soutien aux petites pêches prévalant dans la région. En outre, les engagements ont été renouvelés pour garantir des conditions de travail décentes et la protection sociale des pêcheurs, rendre la pêche plus attrayante pour la jeune génération et reconnaître sur un pied d'égalité le travail des femmes, ainsi que pour développer une aquaculture durable et renforcer la chaîne de valeur⁵⁴.



UE / Pêche / Durabilité : L'UE continue de progresser sur la voie d'une pêche durable. Un plus grand nombre de stocks dans l'Atlantique du Nord-Ouest et les zones adjacentes sont exploités de manière durable. La biomasse dans ces zones est aujourd'hui supérieure de 36 % à celle de 2003. Les performances économiques de la flotte de l'UE se sont améliorées, avec un bénéfice net record de 1,3 milliard d'euros en 2017. Les salaires ont augmenté en moyenne de 2,7% par an. Les faits montrent que les flottilles qui exploitent des stocks sains ont des résultats économiques positifs. C'est le cas des flottilles ciblant l'églefin, la cardine et la plie en mer d'Irlande, le hareng, le merlu du nord et la sole dans la Manche orientale et occidentale et la baudroie dans le golfe de Gascogne⁵⁵.

UE / Guinée-Bissau / Pêche : L'Union européenne (UE) et la Guinée-Bissau ont signé un nouveau protocole de pêche. Le nouveau protocole, d'une durée de cinq ans, maintient les possibilités de pêche pour les chalutiers ciblant les poissons et céphalopodes, les crevettiers, les thoniers canneurs, les thoniers senneurs et les palangriers. La contribution financière annuelle de l'accord sera de 11,6 millions d'euros pour l'accès aux ressources, en plus des 4 millions d'euros pour le soutien sectoriel⁵⁶.

Royaume-Uni / Conservation / Pêche : Le 31 mai 2019, le gouvernement britannique a annoncé la désignation de 41 nouvelles zones marines de conservation. Une zone presque deux fois plus grande que l'Angleterre deviendra une "ceinture bleue" d'eaux protégées à la suite de ces nouvelles désignations. Actuellement, les chaluts et les dragues ne sont interdits que dans 5% de la superficie des zones marines protégées du Royaume-Uni⁵⁷.

Pacifique / Accès au marché de l'UE : Le 28 mai 2019, un cours régional de trois semaines à l'intention des inspecteurs régionaux du poisson a été organisé à Suva (Fidji) pour former les autorités compétentes et les responsables de l'industrie de la pêche de la région à l'obtention de la certification de l'Union européenne (UE) pour l'exportation de produits du thon vers le marché communautaire. La formation a été dispensée par l'Agence des pêches du Forum (FFA) dans le cadre du programme quinquennal de partenariat marin Pacifique - Union européenne (PEUMP) financé par l'Union européenne. Le cours de formation interactif couvrait les tâches et les fonctions d'un agent de l'autorité compétente et portait sur la transformation du poisson, les aspects liés à la sécurité alimentaire, les pratiques d'hygiène, ainsi que la compréhension de la législation et des exigences clés pour accéder aux principaux marchés étrangers tels que l'UE, la Chine et les États-Unis⁵⁸.

Islande / Approvisionnement : Les captures des navires islandais en mai 2019 étaient de 122.166 tonnes, soit une baisse de 13 % par rapport à mai 2018. Les captures démersales étaient de 48.000 tonnes en mai, soit 7% de plus qu'en mai 2018. Les captures de poissons plats ont diminué de 11 %, celles de mollusques et crustacés de 29 % et celles des espèces pélagiques de 23 % par rapport à la même période en 2018⁵⁹.

⁵⁴ https://ec.europa.eu/fisheries/press/gfcm-high-level-conference-medfish4ever-initiatives-advances-and-renewed-commitments-11-12_fr

⁵⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/press/sustainable-fisheries-commission-presents-progress-made-and-opportunities-2020_fr

⁵⁶ <https://fis.com/fis/worldnews/worldnews.asp?monthyear=&day=17&id=103279&l=e&country=0&special=&ndb=1&df=0>

⁵⁷ <https://www.bluemarinefoundation.com/2019/05/31/uk-government-announces-41-new-marine-conservation-zones/>

⁵⁸ <https://www.ffa.int/node/2265>

⁵⁹ <https://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-may-2019/>

7 Contexte macroéconomique

7.1 Carburant maritime

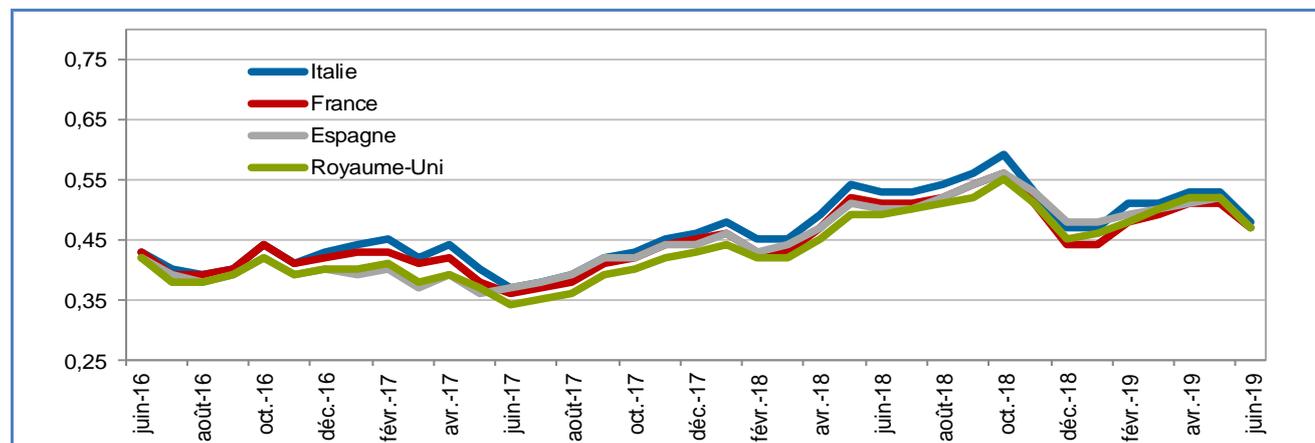
En juin 2019, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,47 et 0,48 EUR/litre dans les ports français, italiens, espagnols et britanniques. Ces prix étaient inférieurs d'environ 9 % par rapport au mois précédent et de 7 % par rapport au même mois l'an dernier.

Table 15. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	Juin 2019	Variation par rapport à mai 2019	Variation par rapport à juin 2018
France <i>(ports de Lorient et Boulogne)</i>	0,47	-8%	-8%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,48	-9%	-9%
Espagne <i>(ports de La Corogne et Vigo)</i>	0,47	-10%	-6%
Le Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et Aberdeen)</i>	0,47	-10%	-4%

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 54. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE, ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2 Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 1,6% en mai 2019, en baisse par rapport à avril 2019. Par rapport à l'année précédente, il était de 2,0%.

Inflation : taux les plus faibles en mai 2019, par rapport à avril 2019.



Inflation : taux les plus élevés en mai 2019, par rapport à avril 2019.



Table 16. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	mai 2017	mai 2018	avr 2019	mai 2019	Variation par rapport à Avr 2019	Variation par rapport à Mai 2018
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	102,30	104,60	105,89	106,47	↑ 0,5%	↑ 1,8%
Poissons et fruits de mer	106,07	108,96	110,09	110,88	↑ 0,7%	↑ 1,8%

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

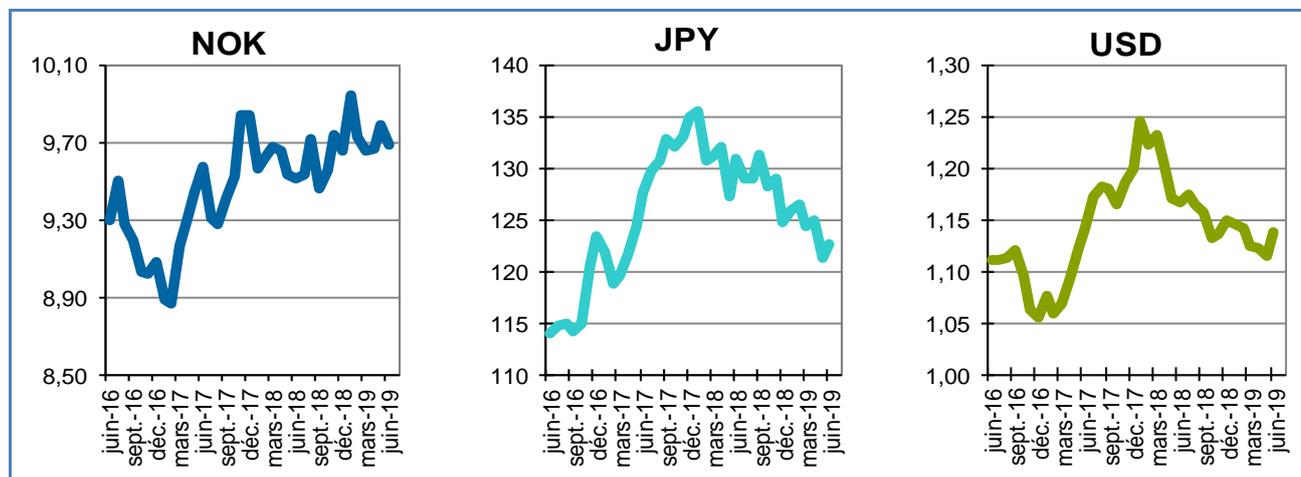
Table 17. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Juin2017	Juin2018	Mai2018	Juin2019
NOK	9,5713	9,5115	9,7915	9,6938
YEN	127,75	129,04	121,27	122,60
USD	1,1412	1,1658	1,1151	1,1380

Source : Banque centrale européenne.

En juin 2019, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain (+2,1%) et au yen japonais (+1,1%) par rapport à mai 2019. Toutefois, il s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-1,0 %). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,13 par rapport au dollar américain. Par rapport à juin 2018, l'euro s'est déprécié de 5,0% par rapport au yen japonais et de 2,4% par rapport au dollar américain, mais il s'est apprécié de 1,9% par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 55. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en juillet 2019

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2019

Union européenne, 2019

La réutilisation est autorisée moyennant mention de la source.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour les photographies : Eurofish, World Factbook, 2019

Toute utilisation ou reproduction de photos de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-5010101

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Le présent rapport a été établi à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne, Conseil européen, FAO, roysfarm.com, regjering.no, fishsource.org, iffo.net, ICES, fac-europe.org, reasearchgate.net, spsg.co.uk, britishseafishing.co.uk.

Consommation : EUROPANEL.

Études de cas : FARNET, Worldometers, Ireland's Seafood Development Agency, The Sea-Fisheries Protection Authority (SFPA), EUROSTAT, GOV.UK, ANFACO, European Tropical Tuna Fishing and Processing Committee (Eurothon), EUR-Lex.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, fis.com, Blue Marine Foundation, Pacific Islands Forum Fisheries Agency (FFA), Statistics Iceland.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de déclaration électroniques (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de la présente publication, les analyses sont conduites en prix courants, exprimés en valeurs nominales.

Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (**EUMOFA**) a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique du marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Il est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu/fr.

EUMOFA Politique en matière de respect de la vie privée.